

**BULLETIN DE LIAISON  
SCIENCE HUMAINES**

MAI 1970

N° 14

ACTIVITES DE LA SECTION ECONOMIE-DEMOGRAPHIE

EN 1969 : RAPPORTS SCIENTIFIQUES ANNUELS,

COMPTE-RENDUS DE REUNIONS ET DE MISSIONS.

TOME II

DIFFUSION INTERIEURE

O.R.S.T.O.M.

S O M M A I R E

— COMPTE RENDU DE MISSIONS :

-MISSION des Professeur BADOUIN et PERRIN et  
d'Hugues LHUILLIER en COTE D'IVOIRE  
31 Mars - 12 Avril 1969 ..... p. 3

-MISSION du Professeur NICOLAÏ à MADAGASCAR  
Avril-Mai 1969 ..... p. 7

-MISSION du Professeur PERRIN en AMERIQUE  
Latine  
14 Aout-18 Septembre 1969 ..... p. 12

-MISSION de Monsieur Robert BLANC à Dakar  
27 Décembre 1969 - 4 Janvier 1970 ..... p. 15

-MISSION du Professeur NICOLAÏ à Dakar  
27 Décembre 1969 - 4 Janvier 1970 ..... p. 22

• Annexe : Bilan et Perspectives de Recherches  
au SENEGAL ..... p. 25

— COMPTE RENDU DE REUNIONS :

-REUNION des Economistes et Démographes à Paris  
2 Octobre 1969 ..... p. 31

-REUNION du Comité Technique d'Economie-  
Démographie  
25 Octobre 1969 ..... p. 37

-- COMPTE RENDU DE REFLEXIONS DES CHERCHEURS :

- Réponses au questionnaire sur la constitution  
d'une équipe centrale à Paris
  - .Questionnaire..... p. 44
  - .Réponses ..... p. 46
  
- Note sur la situation et l'avenir de la section  
d'Economie-Démographie  
(Philippe COUTY et Gérard WINTER ..... p. 53

-- COMPTE RENDU DE PUBLICATIONS ET NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

- NOTE au sujet des publications de l'ORSTOM  
(M. BONNET-DUPEYRON) ..... p. 57
  
- PUBLICATIONS de la Section d'Economie-  
Démographie en 1969 ..... p. 61
  
- Sélection d'ouvrages parus en 1969 :
  - .Problèmes du Développement ..... p. 66
  - .Ouvrages généraux ..... p. 71
  
- NOTE de lecture de l'ouvrage : "Recherche et  
Activité économique" publié sous la direction  
du Professeur PERROUX (Gilles BLANCHET)..... p. 73

lère Partie

COMPTE RENDU DE MISSIONS

NOTE D'INFORMATION RELATIVE A LA MISSION DE MM. BADOVIN, LHUILLIER, PERRIN

AUPRES DE L'EQUIPE DES ECONOMISTES DE COTE D'IVOIRE

(Programme analyse d'action régionale zone de Bouaké)

--:--:--:--

31 mars - 12 avril 1969

--:--:--:--

I - LA MISSION.

1) Objectifs.

Il s'agissait de reconstituer l'équipe plénière (chercheurs et groupe de direction scientifique) afin de réaliser ensemble :

- la mise en place de la synthèse des travaux réalisés depuis 2 ans.
- l'évaluation méthodologique des recherches individuelles, du travail en équipe, des liaisons avec les directions scientifiques en métropole.
- l'évaluation et la correction-adaptation des modèles théoriques et des outils d'analyse de départ.
- la définition, en vue de proposition au Comité, des orientations futures à donner aux travaux et à la Convention.

2) Problèmes au niveau de la liaison avec l'équipe centrale de direction scientifique.

- la première mission effectuée par MM. BADOVIN et LHUILLIER en novembre 67 s'était située dans une période délicate : la mise en place et les travaux des chercheurs avaient été retardés par les difficultés administratives locales de mise en oeuvre de la convention ainsi que par certaines incertitudes touchant les orientations qui seraient prises en matière de régionalisation. A ce double titre la mission s'était trouvée handicapée pour effectuer pleinement sa tâche de direction scientifique. Or, la seconde mission n'a pris place que 16 mois après par suite d'empêchements de force majeure. On peut regretter qu'au cours de ces 16 mois des contacts n'aient pas été pris directement entre le responsable de l'équipe ivoirienne et les membres du groupe de direction scientifique dans le cadre d'une mission effectuée en France à cet effet.

3) Propositions mises au point en séances plénières.

- organisation systématique des réunions d'équipe à la fois au niveau du groupe de Bouaké et pour l'ensemble de l'équipe travaillant dans le cadre de la convention.
- réinsertion complète de J.L. LIERDEMAN.

- après le départ de B. LE COUR GRANDMAISON le leadership de l'équipe sera confié au tandem J. MICHOTTE - J.L. LIERDEMAN, J. MICHOTTE étant plus spécialement chargé de l'animation scientifique de l'équipe et J.L. LIERDEMAN des relations avec le Plan.

- organisation d'un colloque sur le bilan des planifications régionales en Côte d'Ivoire et au Cameroun à Yaoundé deuxième quinzaine de septembre 1970 avec tous les membres des deux équipes concernées et éventuellement certains chercheurs actuellement à Madagascar.

- entre temps mission en métropole confiée à J. MICHOTTE ou à un autre membre de l'équipe pour régler les problèmes avec le groupe de direction scientifique.

## II - LES TRAVAUX.

### 1) Bilan général de la première phase.

- qualité des travaux réalisés (ou en cours) par les chercheurs.

- il est cependant regrettable qu'une véritable synthèse de ces contributions n'ait pu être réalisée avant la venue de la mission. Le document transmis constituait en réalité un "point" des études faites, assorti de considérations générales sur l'opportunité des orientations prises en matière de régionalisation et l'urgence d'une reconsidération de celle-ci.

### 2) La synthèse.

- un modèle de synthèse (articulation entre zone rurale et centres urbains secondaires) a été mis au point en séance plénière. Il devrait servir de cadre de départ pour le travail que les chercheurs concernés doivent effectuer entre avril et juillet 69.

- l'étude d'économie urbaine de Bouaké qui a été commencée avec retard faute de disposer d'un chercheur qualifié avant octobre 1968 devrait cependant, grâce au travail effectué par P. CASTELLA et grâce à l'épui de la statistique de Côte d'Ivoire, être achevée pour le mois de mars 1970. Ainsi le modèle complet de l'économie de la zone de Bouaké devrait être achevé par l'équipe d'avril à juillet 1970.

### 3) Orientations nouvelles.

Au cours des séances plénières une série d'études complémentaires a été programmée pour être proposée au Comité : dans la mesure où la zone de Bouaké est très fortement touchée par les phénomènes extérieurs, en particulier "le phénomène Abidjan", MM. J. MICHOTTE et J.L. LIERDEMAN se consacraient à partir d'octobre 1969 au problème suivant : "Abidjan, phénomène structurant ou destructurant de l'organisation de l'espace ivoirien et de la zone de Bouaké".

### III - BILAN SUR L'ORIENTATION GENERALE DU PROGRAMME.

#### 1) Objectifs.

Les limites de fait qu'a connu la politique de régionalisation du développement en Côte d'Ivoire depuis le début de la convention font que le cadre d'analyse qui avait été proposé au départ s'est trouvé en porte à faux.

Ceci appelle 3 remarques :

- 1 - l'intérêt scientifique de la réalisation d'une étude régionale complète, menée selon un modèle opérationnel n'en demeure pas moins fondamental tant du point de vue des méthodes que de la connaissance des structures et processus du sous-développement.

- 2 - mais pour répondre aux besoins de la politique de planification telle qu'elle est réalisée, nous avons cherché à tirer, de l'analyse complète ci-dessus des sous-produits indispensables à une large politique économique et directement utilisables.

a) batterie d'indicateurs pouvant constituer le tableau de bord des responsables administratifs et politiques des régions de Côte d'Ivoire. Il faut souligner que c'est grâce au travail fondamental exécuté pour la réalisation du modèle complet (1) que la nature, la valeur et la portée de ces indicateurs ont pu être précisées.

b) recommandations touchant les zones visées par le barrage de Kossou : c'est grâce à l'analyse "en profondeur" menée par les chercheurs de la section que des réponses très sûres ont pu être fournies immédiatement aux responsables du projet.

- 3 - il convient d'infléchir le programme d'analyse régionale afin de tenir mieux compte d'effets extérieurs à la zone de Bouaké mais qui ont un impact déterminant sur la structure et le fonctionnement de celle-ci :

- . effets du "pôle d'Abidjan".
- . effets des mouvements migratoires.
- . effets du projet Kossou.

Il s'agit là d'une situation typique dans la phase préindustrielle du développement :

a) la programmation régionale ne peut être appliquée efficacement qu'à certains types de zones (volontairement choisies par les responsables politiques).

b) le **développement régional** doit être **replacé** dans le cadre général de l'aménagement de l'ensemble du territoire national. Ainsi, à partir :

- d'une part une étude régionale complète (fine et opérationnelle)
- d'autre part de l'analyse des principaux phénomènes économiques moteurs du développement ivoirien (pôle d'Abidjan - enquête projet San Pedro), il apparaît que l'équipe de Côte d'Ivoire devrait être en condition pour réaliser à partir de 1970

une analyse globale des processus de croissance de l'économie ivoirienne, analyse qui serait à même de fournir une contribution fondamentale à la théorie du développement et aux analyses de l'organisation spatiale de la croissance.

2) Evaluation des schémas théoriques et analytiques de départ.

Cette évaluation s'est faite au cours d'une journée de réunion plénière : le schéma théorique de départ a été complété et relativisé dans le sens indiqué ci-dessus. En ce qui concerne le cadre d'analyse, sans être remis en question, il apparaît qu'il ne répond pas aux modalités actuelles de la politique régionale. En accord avec les responsables du Ministère du Plan, les travaux d'équipe ORSTOM seront donc aménagés selon les voies indiquées au paragraphe ci-dessus.

NOTE RELATIVE A LA MISSION DE M. NICOLAÏ AUPRES DES CHERCHEURS  
DE SCIENCES HUMAINES DE L'ORSTOM A MADAGASCAR

(avril-mai 1969)

-:-:-

I - ORGANISATION DE LA MISSION.

A - Objectifs.

Il s'agissait de profiter d'une mission d'enseignement à Madagascar, mission longue de 6 semaines, pour :

- en tant que directeur scientifique, faire le point des travaux de deux chercheurs (MM. BERNARD et FAUROUX).

- prendre contact avec tous les économistes de façon à faire le bilan de leurs recherches, conseiller éventuellement ceux qui, engagés dans une recherche en cours, auraient rencontré des difficultés, prévoir une réorientation ou une réaffectation pour ceux dont la recherche était en voie d'achèvement ou se trouvait bloquée pour des raisons indépendantes de leur volonté.

- essayer de définir après réunion avec les chercheurs de Sciences Humaines dépendant des autres Comités Techniques, quels pourraient être les thèmes de recherche interdisciplinaires à proposer à la Direction de l'ORSTOM pour Madagascar.

B - Organisation et déroulement.

Du fait de la longueur de la mission, il a été possible de consacrer 3 jours par semaine pendant 5 semaines aux rencontres avec les chercheurs de l'ORSTOM soit individuellement, soit par petits groupes, soit collectivement.

En outre quatre incursions sur le terrain ont été effectuées : 2 avec A. BERNARD, 1 avec G. ROY et 1 avec E. FAUROUX.

II - PROBLEMES GENERAUX SOULEVES PAR LES ECONOMISTES (et certains chercheurs d'autres disciplines travaillant à Madagascar).

A - Absence d'équipe.

C'est à dessin que l'on n'a pas parlé de "l'équipe des économistes" pour la bonne raison qu'ils ne forment pas une équipe mais se trouvent isolés les uns par rapport aux autres et à plus forte raison par rapport aux chercheurs des autres disciplines

(cela semble d'ailleurs vrai, à un degré plus ou moins grand, pour tous les chercheurs en Sciences Humaines, les géographes faisant paraît-il exception).

Par delà la rareté des affinités interpersonnelles il faut voir dans cet "émiettement" une conséquence de :

- l'envoi de la majorité de ces chercheurs à Madagascar, à une époque où le Comité Technique d'économie n'avait pas encore eu le temps de définir une politique de recherche, ce qu'il a fait depuis (concentration des chercheurs sur un petit nombre de terrains, choix de thèmes précis et collectifs de recherche, essai de constitution d'équipes interdisciplinaires).
- l'espace trop grand entre les missions de supervision (la dernière effectuée par J.C. PERRIN avait eu lieu fin 1967) ce qui pose le problème général de la "rentabilité" scientifique de telles missions comparé à leur coût financier.
- l'absence, sur place, d'un responsable désigné ou d'un leader de fait qui eût pu aider à résoudre les problèmes scientifiques posés aux différents chercheurs et à résorber les tensions inévitables qui peuvent se produire entre eux.

Pour éviter que ne se reproduise pareil phénomène d'isolement, il faut procéder à : 1) une réaffectation des chercheurs arrivés en fin de recherche ou bloqués pour des raisons extérieures. 2) définir de nouveaux thèmes. 3) constituer des équipes.

Les chercheurs sont tellement conscients de ce problème qu'ils ont essayé spontanément, à plusieurs reprises, d'organiser des séances de travail collectif, soit entre économistes, soit même entre économistes et chercheurs des autres Sciences Humaines. Les facteurs d'éclatement mentionnés ci-dessus ont eu raison de ces tentatives (1967-68 et septembre 1968-février 1969) dont il ne reste plus que quelques contacts interpersonnels.

#### B - Isolement par rapport à l'extérieur.

a) A Madagascar même, si des contacts personnels ont pu être établis et maintenus avec l'INSRE, le Plan, l'IRAM, l'URER de Tananarive... il n'y a pas de véritable collaboration entre ces organismes et l'ORSTOM. C'est avec l'Université que les contacts sont les plus lâches : seul F. GENDREAU y assure un cours de démographie. De plus Universitaires et Chercheurs de l'ORSTOM semblent ignorer tout de leurs travaux respectifs.

Là aussi le besoin d'un responsable chargé de la supervision scientifique et des relations publiques se fait sentir.

b) Les chercheurs se plaignent également, et à juste titre, de l'ignorance où ils sont des recherches effectuées dans les autres pays, des objectifs, des moyens, des méthodes, des résultats de ces recherches.

Une parution plus fréquente, plus régulière, plus complète (tableau semestriel des recherches en cours et des travaux publiés) du Bulletin de Liaison, ainsi que l'envoi systématique à tous les chercheurs des documents même provisoires, élaborés par chacun d'eux, permettraient de supprimer cette impression d'isolement.

C - Les relations avec Paris et le Comité Technique ne semblent pas meilleures.

- Faute de missions régulièrement effectuées à Madagascar par un membre du Comité Technique, les problèmes scientifiques (ou administratifs) se transforment en tensions ou conflits interpersonnels.
- Faute d'une association plus étroite des chercheurs à la définition de **la politique**, à l'allocation de moyens de recherche et à l'affectation des chercheurs, ceux-ci perçoivent cette définition comme inexistante, cette allocation comme arbitraire et cette affectation comme absurde. De plus il est reproché au Comité Technique de ne pas sélectionner et diffuser l'information, émanant non seulement des chercheurs ORSTOM mais aussi d'autres organismes.

Les solutions à ce problème résident dans :

- la mise en place d'une équipe permanente de chercheurs à Paris qui :
  - . accueillerait les chercheurs en congé ou en recyclage ou en rédaction de travaux
  - . serait associée aux décisions scientifiques du Comité Technique
  - . servirait de séminaire de discussion des problèmes et travaux des chercheurs
  - . trierait et ferait diffuser l'information.
- l'insertion dans le Bulletin de Liaison de la partie scientifique du compte-rendu des réunions du Comité Technique, du rapport de conjoncture et du rapport d'activité.
- le renforcement du rôle du collaborateur technique affecté aux économistes démographes, faute qu'un membre du Comité Technique puisse assurer une présence permanente à l'ORSTOM-Paris.
- l'amélioration du Bulletin de Liaison.

III - PROPOSITIONS DE RECHERCHES.

F. GENDREAU, LE CHAU, G. ROY partis, A. BERNARD et J.P. TREUIL en cours d'enquête, reste donc à trouver un thème de recherche pour E. FAUROUX, éventuellement D. HARDEL, éventuellement de nouveaux chercheurs envoyés à Madagascar.

A cet égard deux suggestions m'ont été faites pendant mon séjour à Madagascar, l'une (le projet interdisciplinaire sur la région de Belo) que je soutiendrais avec force, l'autre que je me contenterai d'exposer en attendant la réalisation de conditions jusqu'ici suspectives (le projet Tanety).

A - Le projet Tanety.

L'URER de Tananarive, sur la suggestion du Ministère de l'Agriculture de l'Expansion Rurale et de Ravitaillement (MAER) et en liaison avec l'IRAM et l'IEMVT, souhaiterait étudier la possibilité de mise en valeur des collines (Tanety) pour culture et élevage diversifiés. Dans l'hypothèse forte le projet concernerait 480 000 personnes soit 80 000 exploitants agricoles. Et l'étude agronomique, zootechnique, économique et sociologique durerait 5 ans (1970-75).

En plus des chercheurs fournis par l'IEMVT et l'IRAM, l'URER souhaite la participation de 4 chercheurs ORSTOM soit : 1 spécialiste de l'élevage, 1 de la production végétale, 1 économiste ou agro-économiste, 1 sociologue ou socio-économiste.

La participation de l'ORSTOM à l'opération Tanety est vivement souhaitée par le MAER et l'URER de Tananarive. Elle améliorerait aussi auprès des pouvoirs publics "l'image" de l'ORSTOM ainsi associée à une recherche appliquée.

Plusieurs problèmes restent cependant à résoudre :

- 1) la participation de l'ORSTOM en chercheurs et en moyens à cette observation d'une expérience de politique de développement agricole. Outre le traitement des chercheurs il faudrait prévoir le financement d'un certain nombre d'enquêteurs (10 pour 4 chercheurs) et de matériels (véhicules, magnéto, etc...)
- 2) pour veiller à la sauvegarde des objectifs de recherche de l'ORSTOM et pour coordonner les travaux de l'équipe, il serait nécessaire de désigner un responsable, résidant sur place, chercheur lui-même à l'ORSTOM, et accepté par les 4 chercheurs. Ce pourrait être un géographe M. BIED-CHARRETON.
- 3) un dernier problème, celui de la direction scientifique de cette équipe dont les membres dépendraient administrativement de 3 ou 4 Comités Techniques. Ces problèmes ne pourront être résolus que par une réunion des Présidents des Comités Techniques concernés avec M. ROEDERER, dans la deuxième quinzaine de septembre.

B - Le projet Sakalava.

Elaboré spontanément par quatre chercheurs (1 ethnologue, 1 économiste, 1 sociologue et 1 géographe) dépendant de quatre comités différents, ce projet a pour but d'étudier "les modes de passage d'un mode de production (fondé sur la parenté) à un autre (fondé sur les rapports économiques) et les implications de ce passage sur les autres plans de la réalité sociale". Le terrain choisi est le pays Sakalava avec pour point de départ la région de Belo sur Tsiribihina. Mais les 4 chercheurs envisagent par la suite d'effectuer une étude comparative des différents modes de passage réalisés entre les deux systèmes de production par diverses ethnies malgaches.

Le grand intérêt du projet réside dans les caractéristiques suivantes :

- 1) Il vise à étudier les processus de changement et non, comme cela arrive souvent, à "reconstruire" la société traditionnelle. L'attention portée aux modes de passage d'un système social à un autre, s'inscrit bien dans l'objectif général des Comités Techniques de Sciences Humaines de l'ORSTOM d'étudier le changement social et économique.
- 2) Bien qu'élaboré par des chercheurs de formation différente, l'avant-projet reflète la communauté des hypothèses initiales de travail. Ce qui est de bonne augure pour le fonctionnement de l'équipe (les trop rares expériences interdisciplinaires réalisées en Sciences Humaines à l'ORSTOM démontrent que les principales causes de conflits et d'échecs sont : la différence de formation et surtout la différence de "problématique").
- 3) La région de départ semble bien divisée : homogénéité géographique, ethnique, sociale ; ni destruction totale de l'ancienne société, ni préservation intégrale ; documentation relativement abondante, etc...
- 4) Enfin l'adoption du projet permettrait de faire pièce à certains griefs fondés ou non, des chercheurs à l'égard des Comités Techniques (non association au choix des thèmes de recherche) et des Comités Techniques (passivité et individualisme).

Tous les problèmes ne sont pas résolus pour autant :

- 1) La présence de quatre chercheurs sur le même terrain suppose un encadrement en enquêteur et en équipement (véhicules, caméra de 16 mm, magnétophones, relevés aériens etc..) important.
- 2) la responsabilité de l'équipe devrait revenir à un des quatre chercheurs quitte à ce que celui-ci soit "désigné" formellement ou non par les autres.
- 3) Comme les 4 chercheurs dépendent de Comités Techniques différents il sera nécessaire de prévoir un budget autonome et une formule appropriée de direction scientifique collégiale.
- 4) Enfin, il faut obtenir l'accord préalable des quatre Comités Techniques (le Comité Technique d'Economie-Démographie s'est prononcé le 3/7/69) en faveur du projet.

N O T E d'Information

relative à la Mission du Professeur PERRIN

en AMERIQUE LATINE

Les conditions d'implantation de chercheurs spécialisés dans les problèmes d'aménagement régional et d'économie urbaine apparaissent extrêmement favorables dans les pays visités dans le cadre de la mission ORSTOM (MEXIQUE, PEROU) aussi bien qu'au BRESIL (Faculté des Sciences Economiques de Sao Paulo).

I - Mission au MEXIQUE (14-22 Aout)

- Le Professeur NAVARRO, chef du département de l'Economie du département de Jalisco et directeur du département d'Economie de l'Université de Guadalajara souhaiterait bénéficier de la collaboration d'un chercheur économiste qui travaillerait sur l'industrialisation de la ville de Guadalajara.

A partir du mois de mars 1970, ses Services pourraient offrir au chercheur, les conditions de travail souhaitables. Ils financeraient les missions que celui-ci serait amené à faire sur le terrain.

- Le Président de la "Commission du salaire minimum" à Mexico souhaiterait également une collaboration dans le domaine de la méthodologie de l'économie urbaine.

Le service des études de cette commission est très orienté sur les analyses régionales. Il a déjà fait appel largement aux géographes du CNRS. Il souhaiterait que le chercheur de l'ORSTOM puisse initier les collaborateurs du Service des Etudes de la commission à la méthodologie de l'économie urbaine, tant sur l'exemple de Guadalajara que sur celui de Monterrey et de Puebla. Le chercheur de l'ORSTOM serait amené à séjourner un mois (aux frais de la commission) dans chacune de ces villes.

## II - Mission au PEROU (22-30 Aout)

La situation est dominée :

- Par la volonté du conseiller culturel de promouvoir une politique de coopération technique dont les modalités correspondent à celles que l'ORSTOM a expérimentées avec succès en AFRIQUE (ex: action concertée en COTE D'IVOIRE, au CAMEROUN)
- Par le plein accord des responsables scientifiques français au PEROU : les Professeur DOLFUSS (responsable de la RCP du CNRS et directeur de l'Institut Français des Etudes Andines) et COLLIN-DELAVAU (directeur du laboratoire de géographie de Vincennes) pour une réorganisation sur ces nouvelles bases des actions menées antérieurement.
- La nécessité de centrer un programme sur les problèmes qui intéressent au premier chef le Conseil National de la Planification : en particulier les capacités de développement des villes de la Côte Nord et la possibilité de détourner sur elle les flux de migrants qui s'accumulent autour de Lima.

La section Economie de l'ORSTOM interviendrait à partir d'Octobre 1970 en affectant deux chercheurs. Ceux-ci traiteraient un problème spécifique faisant partie d'un programme général dont la direction scientifique serait assurée en équipe par MM. COLLIN-DELAVAU, DOLFUSS et PERRIN.

Les structures d'accueil scientifiques seraient constituées par l'Institut Français des Etudes Andines, par les organismes administratifs de statistiques de la planification régionale et urbaine de l'Instituto des Estudios Peruanos.

## III - Mission au BRESIL (30 Août-18 Septembre)

Une orientation grandissante de la politique économique dans le sens de la planification régionale se dessine au BRESIL : d'une part dans les Etats développés (ex : de Sao Paulo et de Minas Gerais) d'autre part dans les organismes supra-étatiques d'aménagement (grands bassins fluviaux, grandes régions).

Une action concertée pourrait être réalisée entre l'ORSTOM et l'organisme de recherche universitaire IPE (Institut de Pesquisas Economicas) de la Faculté des Sciences Economiques et Administratives de São Paulo.

L'IPE qui est relié par un système organique (d'intercambio ) avec les principaux organismes de planification et d'aménagement du BRÉSIL, établirait les contacts entre les chercheurs de l'ORSTOM et ces organismes.

Le programme de recherche pourrait être établi d'un commun accord. Les chercheurs effectueraient auprès de ces organismes publics de responsabilité un service de Coopération technique.

Parallèlement, l'IPE et la Faculté des Sciences Economiques de São Paulo leur demanderaient de participer à un cycle de perfectionnement en matière d'aménagement régional et urbain.

L'IPE est prêt à fournir un support financier aux chercheurs de l'ORSTOM qui participeraient à ses programmes.

---

COMPTE-RENDU DE MISSION A DAKAR

27 Décembre 1969-4 Janvier 1970

de Monsieur Robert BLANC

Le problème fondamental est de réaliser l'exploitation définitive et exhaustive des données recueillies par l'équipe du Dr CANTRELLE : il s'agit d'une tâche complexe mais passionnante, -complexe car de multiples opérations se sont succédées et quelquefois superposées dans les diverses zones d'enquête avec des questionnaires, des modalités de collecte ou de traitement souvent variables, dont le fil conducteur n'apparaît parfois qu'après une étude approfondie, -passionnante du fait de la richesse latente que recèle cette manne importante (des centaines de milliers d'observations individuelles, relevées au cours d'une vingtaine de passages, échelonnés sur sept à huit années,...).

Mais cet effort d'exploitation et d'analyse que l'équipe se propose de consentir, au prix d'un arrêt des activités de collecte, doit néanmoins tenir compte de travaux nouveaux dont l'intérêt est primordial pour elle, tels que la réalisation de l'enquête démographique nationale ou l'étude des effets de l'urbanisation sur la santé des migrants, ou encore du projet d'étude de la Casamance.

1) Il a été convenu dans ces conditions de privilégier dans l'immédiat deux opérations de traitement des données (exploitation, analyse, synthèse), celles ayant trait aux enquêtes de Pikine (Dakar) d'une part, celles qui concernent l'enquête Fécondité de l'autre.

Enquête Pikine : Ces enquêtes comprennent trois catégories d'opérations :

-IK.01 : 3 passages à 6 mois d'intervalle, réalisés en 1966-67, échantillon de parcelles, fiches collectives.

Le rapport est actuellement à la frappe.

-IK.02 : 3 passages à 1 an d'intervalle réalisés en 1967-69, échantillons d'ilots, fiches individuelles ; l'exploitation est en cours et doit être achevée fin Janvier, l'analyse devrait en être achevée fin Mars, la frappe du rapport intervenant ensuite.

-IK.03 : il s'agit d'un projet de comparaison entre le dernier passage de IK.02 et une nouvelle observation en Janvier-Février 1970, destiné à aborder ou à approfondir les concepts de résidence, d'activité, d'instruction, d'ethnie, etc...

L'ensemble de ces travaux doit donner lieu à un rapport de synthèse qui comprendra par conséquent la comparaison des données de IK.01 et IK.02, le rapport sur l'opération IK.03 et des conclusions d'ensemble sur le cadre des opérations (1); ce rapport d'environ 200 à 300 pages, devrait être prêt en Juin.

Enquête Fécondité : L'observation (pratiquement continue) a porté sur Pikine (3 passages en 1968, 3 passages en 1969) Khombole (3 passages en 1968, 4 passages en 1969) ; et Paos-Koto Peuls (3 passages en 1968), l'exploitation mécanographique prévoit le conseil du Dr. CANTRELLE : une mission devrait donc être effectuée par lui fin Janvier afin d'en arrêter le plan vers le 15 Février ; chiffrement, tabulation et analyse pourraient intervenir ensuite et le rapport prêt à la fin Juin.

---

(1) Y sera également inclus le rapprochement entre les données de l'enquête de 1961 et celles de la présente enquête.

2) Outre ces travaux prioritaires, divers tâches continueront à absorber une part plus ou moins importante de l'activité des chercheurs.

-Khombole Enfants : (passages annuels de 1964 à 1969 sur le devenir des grossesses et les enfants de moins de 14 ans); un rapport a été présenté sur les années 1964-68 ; un dernier passage est prévu en 1970 ; l'exploitation et l'analyse sont effectuées en liaison avec le Dr. SATGE (qui doit partir de Dakar en Mars 1970).

-N'Demen-N'Gayorem : (il s'agit de deux seccos-regroupements de villages sur la base de coopératives agricoles et d'animation rurale -de la zone du Sine Saloum, siège de la première enquête sénégalaise à passages répétés : c'est dans ces seuls seccos que l'observation a été poursuivies jusqu'à maintenant) divers travaux y ont été entrepris : enquête rétrospective en 1969 remontant jusqu'en 1966, (N'Demen) ou 1968 (N'Gayorem), fiches migrations en 1968, 69 et 70 ... dont l'exploitation ne pourra intervenir qu'ultérieurement.

-Migrations Sine Saloum : c'est la reprise sous l'angle "migrations" des données recueillies en 1963-65, afin d'étudier de manière approfondie le phénomène et ses divers aspects ; le rapport provisoire déjà rédigé doit être remanié pour Juin 1970.

-Nuptialité Sine-Saloum : travail analogue concernant les mariages, à effectuer pour la même époque.

-Nicro du Rip : recensement réalisé en 1969, en cours d'exploitation ; doit être analysé en Janvier 1970

-Décès Dakar : travail d'exploitation des registres de décès de Dakar, faisant suite à la première expérience du Dr. MASSE des années 1950 ; lancé par le Dr. CANTRELLE, ce travail se poursuit (1968 est fait, 1965 et 1966 sont en cours) mais nécessite d'être suivi par le responsable.

3) Enfin d'autres travaux sont envisagés pour un avenir plus ou moins proche, tous intéressants mais dont la réalisation est subordonnée aux moyens d'étude dont disposera la section :

-Mortalité Sine-Saloum (1963-65) : actuellement sur bandes, ces données permettraient l'établissement de tables de mortalité qui pourraient être utilement comparées avec les tables-types de divers modèles disponibles.

-Fécondité Sine-Saloum : les données concernant d'une part les femmes, d'autre part les enfants, doivent être raccordées ensemble, afin d'approfondir l'étude factorielle de la fécondité (opération à relier à l'étude Nuptialité sus-mentionnée).

-Boumba (enquête 1957) : ce village de 2.000 habitants ayant été enquêté à l'occasion de la M.I.S.O.E.S. en 1957 et les questionnaires ayant pu être récupérés, il serait intéressant d'y faire un nouveau passage 12 ou 13 ans après, les enseignements méthodologiques et sur le plan de la connaissance pure de cette répétition d'enquête assez particulière seraient sans doute des plus profitables.

4) Travaux extérieurs : Du fait même de l'importance de ses propres travaux et de la compétence certaine de ses membres, la Section est encore intéressée à la conduite, plus ou moins directe, d'opérations "extérieures", qu'il convient donc d'examiner rapidement ainsi que les problèmes qui risquent d'en résulter :

-Urbanisation - Santé : cette étude collaborative de l'OMS a pour but d'étudier les effets de l'urbanisation sur la santé des migrants : le SENEGAL a été retenu en raison des actions actuellement en cours et l'enquête doit concerner les migrants Serers de Dakar, originaires de la zone de Niakhar (Sine Saloum). C'est une enquête difficile qui se propose de comparer les caractéristiques sanitaires et socio-économiques des migrants (arrivée et départ) et des personnes non touchées par la migration.

Au stade actuel des travaux, la situation se présente comme suit :

-Le repérage global des migrants Serers à Dakar sera sans doute achevé à la fin Janvier ; en même temps la préparation psychologique et la mise en confiance de cette population se poursuit, de façon que son étude précise ultérieure puisse intervenir sans difficultés. Une fois cette délimitation terminée, un recensement léger (1) en sera effectué afin de constituer un fichier nominatif des migrants, au sein duquel il sera plus commode de retrouver les migrants choisis à Niakhar.

-Parallèlement, la population de la zone de Niakhar doit être étudiée de manière à y repérer avec précision les migrants partis à Dakar et à les y retrouver ensuite. Pour ce faire, des échantillons doivent être constitués permettant d'obtenir des données relativement significatives dans l'ensemble des domaines abordés. Il est envisagé de procéder en plusieurs étapes, la première étant destinée à tester sur un échantillon restreint les questions qui seront posées par la suite à un échantillon plus étendu.

Mais de toutes façons, l'importance réduite des effectifs susceptibles d'être examinés interdit de faire appel à des échantillons aléatoires, il s'agira donc d'un échantillon de village (6 ou 7) constitué par choix raisonné selon les indications fournies par l'étude factorielle des 65 villages de Niakhar actuellement en cours à Boston.

Dès que les résultats de cette étude seront connus (en principe courant Janvier) les interrogatoires pourront donc être entrepris (en cascades) à Niakhar et au fur et à mesure du repérage des migrants à Dakar même.

---

(1) Adresse, non, sexe, âge, activité, lieu d'origine, durée de présence.

Dès maintenant, une note doit être établie (1) par l'équipe LACOMBE-VAUGELADE et le sociologue (RAVEL) du Centre de Recherche psychopathologique sur les diverses modalités de plans de sondage susceptibles d'être utilisées (sondage en grappe ou sondage à plusieurs degrés, concession ou ménage complet ou incomplet, données sur les unités collectives concernées ainsi que sur les individus correspondants (migrants ou non), croisées les unes avec les autres ou non, etc...).

Enquête démographique nationale : A l'occasion de la campagne mondiale de recensements de la population de 1970, le SENEGAL se propose de procéder à une enquête démographique nationale à passages répétés, utilisant par conséquent les techniques d'approche mises au point par l'équipe de chercheurs de Dakar. Il importe qu'une liaison très étroite s'installe entre cette équipe et les responsables de l'enquête afin que ces derniers puissent mettre à profit l'expérience acquise dans ce domaine.

C'est en effet la politique même de recherche de l'ORSTOM en matière démographique, qui risquerait d'être remise en cause s'il n'en était pas ainsi, l'objectif essentiel de cette politique étant précisément l'amélioration des méthodes d'approche utilisables en AFRIQUE.

Les contacts qui ont été pris à l'occasion de la mission avec les responsables de la statistique sénégalaise chargés de l'enquête nationale ont déjà permis d'être informés officiellement de l'avancement des travaux préparatoires ; ils doivent être poursuivis et conduire non seulement à une information réciproque franche et complète, mais aussi à une coordination des travaux accomplis de part et d'autre, voire même à une collaboration aussi étroite que possible des équipes en place.

---

(1) Note présentée en date du 13-1-1970.

Projet d'étude sur la Casamance : L'insertion de la Section démographique dans ce projet implique la conduite d'une enquête démographique de grande ampleur, dont une note doit prochainement préciser les modalités requises (moyens nécessaires en personnel, matériel, budget, etc...). Mais il est certain que la réalisation d'une telle enquête ne peut se concevoir sans liaison étroite avec la Statistique, notamment du fait de sa propre enquête nationale, qui doit vraisemblablement toucher en 1970-71 dans la région de la Casamance, un échantillon de l'ordre de 20.000 personnes.

Bien au contraire, il conviendrait de jumeler les opérations, de telle sorte que les travaux servent simultanément les deux objectifs : outre l'économie ainsi réalisée (tant au point de vue financier qu'en ce qui concerne le dérangement même des populations), il serait souhaitable de pouvoir donner l'exemple, à cette occasion, de la collaboration jugée si nécessaire entre les deux organismes. Plusieurs modalités sont naturellement possibles (échantillon commun étudié en commun, échantillon complémentaire étudié spécialement par l'ORSTOM, responsabilité de l'ensemble de l'opération confiée à l'ORSTOM pour la région de la Casamance, etc...) parmi lesquelles l'accord devrait pouvoir se faire assez facilement (1).

---

(1) Des dépouillements de registres paroissiaux pourraient également être envisagés dans la Basse-Casamance.

COMPTE-RENDU DE MISSION A DAKAR

27 DECEMBRE 1969-4 JANVIER 1970

du Professeur A. NICOLAI

OBJETS DE LA MISSION :

- a) Faire le bilan des recherches entreprises
- b) Définir la deuxième étape de la recherche
- c) Régler les problèmes nés du projet Casanance

RESULTATS :

- a et b) Les deux premiers points font l'objet de l'annexe jointe.
- c) Casanance :
  - Les problèmes personnels soulevés par le projet Casanance semblent provenir essentiellement d'une mauvaise circulation de l'information entre les membres de l'équipe. Ph. COUTY avait remis la note demandée par le Directeur de Centre, M. FAUCK, juste avant son départ pour MADAGASCAR. Chacun des deux croyant que l'autre informerait les membres de l'équipe, la transmission ne s'est finalement pas réalisée. Cet incident paraît définitivement réglé.

- Le projet Casanance : projet intéressant qui n'aurait pas soulevé de problèmes si :

- la préparation avait été réalisée collectivement,
- les Comités Techniques en avaient eu connaissance en temps voulu,
- les géographes, sociologues et économistes n'avaient pas déjà été affectés à d'autres recherches,
- l'accent avait été mis sur les potentialités de développement plus que sur un bilan de la région.

Lors de deux réunions tenues avec M. le Directeur du Centre, il avait été convenu :

- 1) Qu'il faudrait organiser une réunion à Paris avec les Présidents des Comités Techniques concernés, les promoteurs du projet, la Direction de l'ORSTOM et des représentants des chercheurs.
  - 2) Que si le projet était retenu, les chercheurs en Sciences Humaines concernés y seraient progressivement affectés au fur et à mesure de l'achèvement de leurs recherches en cours.
  - 3) Qu'une étude sur documents s'imposait avant toute enquête sur le terrain.
  - 4) Que l'accent serait mis sur les potentialités naturelles et humaines de développement.
- d) Par ailleurs, il a été constaté que certains des travaux des démographes intéressaient très vivement les économistes : la collaboration entre les deux équipes sera donc renforcée.

e) Enfin, il a été décidé d'améliorer notamment par des publications d'articles dans la presse locale, la publicité des travaux des Sciences Humaines de l'ORSTOM-Dakar, et d'indiquer par la même occasion l'utilité que ces travaux représentent pour la réalisation des objectifs de la politique gouvernementale de développement.

BILAN ET PERSPECTIVES DE RECHERCHESEquipe interdisciplinaire des Sciences Humaines ORSTOM-Dakar

Sous l'impulsion de Monsieur le Professeur NICOLAI, en mission, l'équipe interdisciplinaire de la Section des Sciences Humaines du Centre ORSTOM de Dakar a procédé, du 29 Décembre 1969 au 3 Janvier 1970, à l'établissement d'un bilan et à l'élaboration de nouvelles perspectives de recherche. L'ensemble des discussions peut être résumé de la manière suivante :

1°) Bilan de la première phase (1966-1969) et préparation de la phase intermédiaire (1970)

Le point de départ des enquêtes menées dans le vieux bassin arachidier sénégalais a été la recherche d'une liaison entre, d'une part, des dynamismes économiques observés, et, d'autre part, l'appartenance à une ethnie ou à une religion.

Dans l'état actuel des recherches, la réponse fournie à la question posée est différente, au niveau collectif, selon le groupe considéré. En effet, face à la pénétration de l'économie moderne, la société Wolof mouride a pu manifester un "dynamisme de reconstruction" : reconstruction d'un société traditionnelle derrière l'écran et avec la médiation des marabouts ; ainsi, le surplus versé par les disciples à leur marabout serait la rémunération de trois fonctions essentielles assumées par le marabout : celle de "maître de la terre", celle de "médiateur" religieux, celle de "régulateur" dans l'équilibre hommes - ressources.

Inversement, la société Sérér aurait manifesté un "dynamisme d'absorption" : la société traditionnelle aurait récupéré la pénétration de l'économie moderne au profit de ses propres institutions et valeurs, où le groupe demeure privilégié face à l'individu. Or, historiquement, il semblerait qu'il existe une relation entre le développement du capitalisme, le monothéisme et un phénomène d'individualisation. On peut donc se demander si le nouridisme ne permettrait pas une meilleure insertion individuelle dans l'économie marchande, grâce, notamment, à un certain type de rationalité, voisin de celui assumé par l'Eglise en Europe avant l'apparition du capitalisme, et au moment de l'effondrement d'une certaine société traditionnelle ? A l'inverse, il semblerait que, pour les Sérér qui veulent émerger sur le plan économique, il faille rompre totalement avec le milieu d'origine. Aussi, au cours de la phase intermédiaire, qui doit se dérouler en 1970, devrait-on se livrer à l'étude des filières de la "réussite sociale" à partir des terrains précédents, et qui sont largement explorés; il s'agirait d'étudier tout autant les "réussites sociales" sur place, dans les villages déjà connus, qu'à l'extérieur (migration d'agents originaires des villages précédents).

En conclusion, il est décidé qu'il faudrait améliorer l'"image de marque" de l'équipe interdisciplinaire sur le plan local, grâce, notamment, à une série d'articles dans "Dakar-Matin" sur le thème : "Elites modernes et élites de modernisation".

2°) La deuxième phase : les "élites de modernisation" :  
 Le thème retenu définitivement pour la seconde phase de recherches est celui des "élites de modernisation". Cette seconde phase doit être entreprise en zone arachidière et en milieu urbain, sur les terrains déjà explorés, afin d'y mettre au point des méthodes de recherche sur le thème retenu;

En ce qui concerne ce thème, il semble qu'il faille distinguer entre "élite moderne", dont la réussite est purement individuelle et orienté vers le secteur industriel, et "élite de modernisation", dont la réussite a un effet d'entraînement sur un groupe, et pourra donc être canalisé vers le secteur agricole. De toutes façons, on peut distinguer deux sortes de "réussites sociales", selon que cette réussite a consisté à assumer des fonctions modernes ou bien à recourir à une forme de "prestige traditionnel". Dans cette étude des réussites sociales, trois niveaux sont à distinguer :

- a) L'étude des contraintes objectives, d'origine externe, provenant du contact avec la société moderne : Ces contraintes peuvent être : l'accroissement de la population, la fluctuation du cours de l'arachide, l'action de vulgarisation de la SATEC, l'implantation des coopératives, l'influence de la loi sur le Domaine National ou, plus généralement, l'ensemble de la politique gouvernementale.
- b) L'étude, au niveau collectif, de la capacité de réaction passée et récente du groupe, grâce soit à sa faculté d'absorption, soit à sa faculté de reconstruction.

L'étude de ce point est déjà en cours.

c) Au niveau individuel : rechercher d'où proviennent des individus qui présentent des caractéristiques marginales (marginaux temporaires ou marginaux totaux) et voir l'impact de ces individus marginaux sur l'organisation et la cohésion sociales du groupe.

L'hypothèse sur laquelle on peut déboucher serait la suivante : la première réaction du groupe serait celle d'une conservation des structures traditionnelles ; puis, sous l'accumulation des contraintes, le groupe serait obligé d'évoluer vers des formes de "société moderne".

Les filières qui permettent d'accéder au pouvoir, dans la cas du SENEGAL actuel, sont les suivantes :

- l'éducation et la culture,
- la manipulation de l'argent, soit par accumulation au sein des structures traditionnelles, soit grâce à des sources modernes de revenu ou de profit.
- l'emprise sur la terre.

Ces trois filières peuvent conduire à un accaparement des fonctions dans les secteurs suivants :

- l'administration,
- le commerce,
- la propriété foncière,
- l'industrie,
- les professions libérales.

Cet ensemble d'études doit donc déboucher sur la définition d'une "élite de modernisation" sur laquelle pourra être assise une politique de développement.

### 3°) Le projet "Casamance"

Le début du programme de recherches intégrées du Centre de Dakar sur la Casamance est prévu pour Janvier 1971. COUTY sera responsable de la préparation de ce programme en 1970, mais étant donné ses obligations actuelles et son départ en congé pendant 4 mois, il aura besoin de la collaboration à plein temps d'un autre économiste. Le Professeur NICOLAI envisage donc de faire affecter FAUROUX à Dakar, sinon, il pourrait être demandé à ROCH de s'occuper du projet Casamance (au lieu d'entreprendre des recherches sur la réussite sociale sur son ancien terrain).

Le thème de recherches retenu pour les économistes en Casamance est :

"Les potentialités de développement" (avec application privilégiée au problème du riz).

### 4°) Les relations entre économistes et démographes du Centre ORSTOM de Dakar :

Il existe deux plages de recouvrement entre les recherches menées par les équipes d'économistes et de démographes de Dakar. Il s'agit d'enquêtes démographiques à l'égard desquelles les économistes se trouvent en position de demandeur :

- L'enquête de Pikine, qui intéresse ROCHETEAU du point de vue des activités socio-professionnelles.
- Les migrations des Sérér de l'arrondissement de Niakhar à Dakar, ce qui intéresse GASTELIU.

### 5°) Les "Cahiers des Sciences Humaines de l'ORSTOM :

Les divers recherches jusqu'ici menées au SENEGAL par l'équipe interdisciplinaire doivent fournir le contenu de trois "Cahiers des Sciences Humaines".

Le titre général de ces trois cahiers sera :

"Maintenance sociale et changement économique". Le premier tome est consacré à la société wolof mouride, et sera intitulé :

"Doctrines économique et pratique du travail en milieu wolof mouride" ; il aborde le thème dynamisme de reconstruction. Ce cahier est déjà rédigé.

Le second tome sera consacré à la société Sérère et sera intitulé :

"Rééquilibrage sociale et pratique du travail en milieu Sérère OL" ; il abordera le thème du dynamisme d'absorption.

Enfin, le troisième tome présentera les contributions de ROCHETEAU (Terres Neuves) et une synthèse finale. La limite du dépôt des textes du premier cahier est fixée au 15 Février, et celle du deuxième cahier au 1er Avril. Quant au troisième cahier, son contenu sera vraisemblablement inspiré par une réunion de l'équipe interdisciplinaire prévue en Septembre 1970 à Paris.

Dakar, Février 1970

2ème Partie

COMPTE RENDU DE REUNIONS

COMPTE-RENDU DE LA REUNION

DES ECONOMISTES-DEMOGRAPHES

(2 Octobre 1969)

Etaient présents : MM. BAILLON, BLANCHET, BOUTILLIER,  
CANTRELLE, FAUROUX, GENDREAU, GUILLAUMONT,  
HARDEL, LE CHAU, LE COUR GRANDMAISON,  
LHUILIER, MASSE, MERSADIER, NICOLAI (pré-  
sident de séance), PODLEWSKI, ROCH, ROY,  
TABAH, TREUIL, VAUGELADE.

Etaient absents : MM. BADOUIN, BLANC, PERRIN (empêchés par  
des obligations extérieures).

---

Conformément à l'ordre du jour, le Président ouvre la séance et donne successivement la parole aux différents chercheurs présents, afin qu'ils puissent faire brièvement le point de leurs travaux.

Il en ressort un certain nombre de difficultés communes et de préoccupations convergentes.

- Le manque d'insertion dans une équipe est très généralement regretté (FAUROUX, ROY, HARDEL, TREUIL).

A. PODLEWSKI, exprime un point de vue différent, et insiste sur la nécessité d'une double solitude physique et intellectuelle.

Le problème de travail en équipe se situerait, à son avis, beaucoup plus dans une perspective diachronique que synchronique.

M. TABAH, souligne néanmoins la nécessité de plus en plus évidente d'un travail d'équipe en matière démographique pour le recueil des données aussi bien que pour leur exploitation et leur analyse. Ce travail en équipe, lorsqu'il est rendu possible, ne doit pas consister en une juxtaposition d'efforts isolés, et M. NICOLAI cite, à ce sujet, le travail effectué à TAHITI, qui pouvait difficilement jusqu'il y a un an, être considéré comme le fruit d'une collaboration inter-disciplinaire.

- Présentant les recherches effectuées en 3<sup>e</sup> zone arachidière au SENEGAL, J. ROCH, déplore le manque de problématique commune pour ces travaux réalisés en groupe, et constate que les formations différentes des chercheurs ont suscité des tensions qui ont du mal à se résorber.

En l'absence d'hypothèses de départ et de problématique précise, les chercheurs ont recouru à des enquêtes empiriques dont les résultats finalement ont heureusement coïncidé.

Citant son approche de la société rurale à MADAGASCAR, à partir du concept de rapports de production, ROY s'interroge sur la possibilité de rendre scientifiques les concepts pratiques utilisés.

Plus que la définition de thèmes de recherche, il lui apparaît surtout essentiel de dégager quelques concepts-clés, d'avoir au départ une plate-forme conceptuelle précise et une problématique élaborée. M. NICOLAI insiste avec lui sur la nécessité de transcoder les concepts définis dans les sociétés occidentales et, le cas échéant, d'en inventer de plus adaptés aux sociétés étudiées.

- Un autre problème est soulevé par D. HARDEL : celui de l'ambiguïté de la situation du chercheur ORSTOM qui, s'il se cantonne dans sa recherche propre, risque de la voir entravée par le manque d'intérêt des gouvernements locaux, et, s'il s'insère dans une de leurs actions, est souvent condamné à se trouver transformé en agent d'exécution.

Ce dernier risque est sous-jacent dans des projets tels que celui des Tanety (MADAGASCAR) ou celui de Casanance (SENEGAL).

B. LE COUR GRANDMAISON fait cependant remarquer la nécessité d'accepter un minimum de contraintes (dues aux impératifs immédiats et concrets des pouvoirs locaux), afin de réaliser une insertion locale, nécessaire pour recueillir la documentation utile.

- Le Dr. CANTRELLE et M. TABAH, en ce qui concerne la démographie, font tour à tour appel à la collaboration des disciplines voisines (économie, sociologie ....) à propos notamment des problèmes de santé, de mobilité de migration, de sur ou sous peuplement.

Le Dr CANTRELLE met en relief la possibilité de dégager, à Dakar, des fonds pour le financement d'un économiste susceptible d'étudier les rapports entre évolution économique et évolution démographique, et les problèmes de l'optimum de population.

- Enfin, H. LHUILLIER, évoque l'urgence d'une participation à la constitution de banques d'informations de données et l'utilité, en ce qui concerne la recherche, d'une standardisation des questions et problèmes posés.

Sont ensuite abordés les problèmes d'organisation générale de la section d'Economie-Démographie :

- La formation d'une équipe centrale.

La constitution d'une équipe permanente à Paris concilierait un certain nombre de souhaits formulés conjointement par les chercheurs et les membres du Comité Technique.

- Nécessité d'un recyclage périodique en FRANCE, d'une réflexion sur les travaux en cours et les orientations à prendre, utilité aussi d'une ouverture sur les recherches menées à l'étranger.
- Avantage pour le Comité Technique d'être épaulé par une équipe restreinte qui puisse jouer le rôle de conseiller technique.

La formule de cette équipe centrale devra être souple, et fonction des exigences de la recherche plus que des contraintes purement administratives

- La recherche inter-disciplinaire:

Elle pose un double problème, de choix réciproque

des chercheurs et de coordination effective des travaux exécutés en commun.

A ce propos, est évoquée l'utilité d'élargir les compétences auxquelles il est habituellement fait appel pour une équipe donnée, par l'intervention de personnalités aux préoccupations identiques et extérieures à l'ORSTOM.

Cette évolution vers un travail véritablement interdisciplinaire pourrait ultérieurement nécessiter la création à côté des Comités Techniques, de Comités spécialisés par thèmes d'étude.

- Le Bulletin de liaison :

Un certain nombre de suggestions se font jour :

- L'ouverture d'une rubrique sur les problèmes posés sur le terrain, sur les causes de blocage, de retard...
- La diffusion tous les 4 ou 6 mois d'une liste des travaux des chercheurs avec indication des modalités de leur obtention, chaque chercheur ayant ainsi la possibilité de cocher ceux qui l'intéressent particulièrement.

- Nécessité d'un bilan :

M. NICOLAI résumant l'opinion générale, montre la nécessité première d'établir un bilan et une synthèse générale du travail accompli jusqu'ici comme préalable à la définition de thèmes de recherche précis.

Ce "check-up" pourra être établi progressivement sur la base des suggestions suivantes :

- Utilisation des rapports annuels d'activité par chaque chercheur pour un premier bilan, ces

rapports faisant ensuite l'objet d'une diffusion générale (GENDREAU).

- Elaboration de bilan plus approfondis (WINTER) de chaque chercheur sur son travail accompli à l'ORSTOM, par pays, par grands thèmes.
- A partir des bilans partiels des chercheurs et de ceux résultant du dépouillement de l'ensemble des rapports existants une synthèse sera possible et permettra de poser des jalons solides pour l'orientation à venir des activités de la Section.

Une discussion générale permet ensuite de lancer des idées de thèmes qui pourront être repris ultérieurement :

- Mesure de la surpopulation, des migrations, de leurs implications des problèmes d'explosion urbaine (Dr CANTRELLE).
- Comparaison entre ethnies des mariages, de la fécondité.
- Comparaison d'échantillons ethniques en zone traditionnelle et en zone moderne (PODLEWSKI).
- Etude comparative des charges qui pèsent sur les individus en fonction de l'évolution des revenus individuels (PODLEWSKI).
- Problème de la formation de capital et de son utilisation (ROY).
- Problème des groupes de pression (LE CHAU).
- Problème des phénomènes de domination extérieure (P. NICOLAI).
- Problème de l'absorption de la bourgeoisie montante par l'administration (P. NICOLAI).
- Problème de la création d'emplois fictifs dans l'administration (ROCH).

C O M P T E - R E N D U

DU COMITE TECHNIQUE D'ECONOMIE-DEMOGRAPHIE

(25 Octobre 1969)

Etaient présents :

MM. PERRIN - Président

BADOUIN

BOUTILLIER

CANTRELLE

DUCROS

FICATIER

GUILLAUMONT

LHULLIER

NICOLAI

TABAH

M. GLEIZES

M. BLANCHET

Invité :

M. GENDREAU

## I - MISE AU POINT DES PROGRAMMES DE RECHERCHES

Compte tenu de sa récente mission à MADAGASCAR et des réunions des 1 et 2 Octobre 1969 regroupant les chercheurs momentanément en METROPOLE, M. NICOLAI fait d'abord le point des recherches à MADAGASCAR et au SENEGAL.

### MADAGASCAR :

Le projet proposé par l'URER de Tananarive sur l'étude de la possibilité de mise en valeur des collines (Tanety) pour culture et élevage diversifié, semble selon le Professeur NICOLAI, comporter le danger d'une utilisation des chercheurs de l'ORSTOM comme main d'oeuvre d'appoint.

Un autre projet intéressant la région de Belo et Tsiribihina a l'avantage d'être proposé par des chercheurs et de s'insérer dans le cadre de la recherche définie par le Comité Technique (étude des modes de passage d'un mode de production fondé sur la parenté à un autre fondé sur les rapports économiques et les implications de ce passage sur les autres plans de la réalité sociale).

M. PERRIN fait alors remarquer que ce projet Sakalava se heurte à un certain nombre de difficultés : à l'obstacle financier accentué par l'éloignement de la région étudiée de Tananarive (900 Km) s'ajoute un inconvénient d'ordre politique.

En ce qui concerne le projet Tanety, la compétence de M. GILLAIN, directeur de l'URER de Tananarive, permet d'augurer favorablement de l'opération projetée : le présence d'un économiste n'étant pas nécessaire avant quelques mois, l'implantation d'un chercheur pourrait avoir lieu à l'occasion d'une nouvelle affectation.

La confrontation des deux projets intéresse l'affectation de M. FAUROUX, cependant que M. PERRIN fait remarquer l'existence d'une troisième perspective de programme pour ce dernier : la poursuite de l'étude des centres secondaires de l'arnature urbaine qu'il a commencé au cours de sa première affectation. Au cours d'un entretien en Juillet, E. FAUROUX avait retenu cette proposition.

Après discussion, il semble que le choix définitif devra tenir compte de la mission de M. NICOLAI à MADAGASCAR, au cours du premier semestre 1970. A cette occasion, M. NICOLAI pourra effectuer une mission de direction scientifique près de E. FAUROUX dans la mesure où celui-ci est affecté au projet Belo qui rentre dans le cadre du programme des dynamismes économiques différentiels.

Le comité demande à M. NICOLAI de s'entretenir avec E. FAUROUX de ces différentes possibilités et de décider avec lui du programme de son affectation.

La mission conjointe de MM. BALANDIER, NICOLAI et SAUTTER pourrait aussi constituer l'occasion d'une utile confrontation interdisciplinaire sur le projet Belo.

### SENEGAL :

Le Professeur NICOLAI rappelle que l'objet des recherches actuellement en cours dans la zone arachidière est de déterminer le dynamisme différentiel des agents économiques et, en l'occurrence de savoir si l'appartenance à une ethnie Wolof ou Mouride engendre un dynamisme particulier.

Il apparaît en fait que les Mourides en tant que groupe constituent surtout un écran entre la société moderne et la société traditionnelle. Cependant, le mouridisme favorise l'émergence de personnalités qui, à titre individuel, peuvent s'insérer plus facilement dans la vie économique moderne.

A la lumière de ces constatations le thème d'étude va être pris à rebours et s'attacher à déterminer au niveau de la réussite économique individuelle, le rôle ou non du mouridisme.

Alors que se déroulent ces travaux, un nouveau projet d'étude sur la Casamance vient d'être suscité par M. FAUCK, directeur du Centre de Dakar-Hann.

Ce projet, dont le problème de financement n'est pas encore résolu et qui répond à des préoccupations précises des sphères gouvernementales sénégalaises, nécessiterait un remodelage préalable en ce qui concerne la participation éventuelle des chercheurs des Sciences Humaines.

Il fera l'objet d'une nouvelle discussion au prochain Comité de Mars 1970, à la suite en particulier des missions que doivent effectuer d'ici là au SENEGAL, MM. NICOLAI, BLANC et TABAH.

### AMERIQUE LATINE

Le Président du Comité communique le résultat de sa mission en AMERIQUE LATINE (MEXIQUE, PEROU, BRESIL) cf. Document : Rapport de Mission.

Dans ces trois pays, les perspectives d'implantation de chercheurs spécialisés dans les problèmes d'aménagement régional et d'économie urbaine apparaissent fort favorables.

M. TABAH se demande toutefois, si l'on ne s'oriente pas vers une dispersion excessive des chercheurs.

En effet, en matière démographique tout au moins, un effort considérable est déjà effectué en matière de recherches en AMERIQUE LATINE, sous le patronage des NATIONS-UNIES.

Ne serait-il pas plus souhaitable d'approfondir les recherches effectuées en AFRIQUE où les NATIONS-UNIES interviennent peu.

M. BOUTILLIER s'interroge sur la politique générale de l'ORSTOM : souhaite-t'on une concentration ou une dispersion de la recherche ?

En conclusion, M. PERRIN souligne l'avantage de terrains d'action différents et celui d'équipes de travail non exclusivement ORSTOM

-----  
M. TABAH, en l'absence de M. BLANC expose la situation chez les démographes, à l'heure actuelle.

Le Dr. CANTRELLE ayant regagné la METROPOLE, M. TABAH exprime le souhait qu'il puisse maintenir le contact avec l'équipe des démographes du SENEGAL (des missions à Dakar seront nécessaires).

M. GUILLAUMONT note qu'en ce qui concerne l'étude des migrations en HAUTE-VOLTA, la situation est actuellement celle du statu quo dans l'attente d'une décision concernant son financement.

La collaboration d'un économiste aux travaux des démographes de Dakar est souhaitée et permettrait de mettre en relief les relations entre les problèmes de migrations et ceux du développement (pression démographique, optimum de population).

Un approfondissement de ce projet est décidé et fera l'objet d'un compte-rendu à l'occasion de la réunion du prochain Comité.

## II - AFFECTATIONS

M. FAUROUX : son cas vient d'être évoqué dans le point I de l'ordre du jour. Avis doit être pris auprès de l'intéressé pour connaître sa position exacte.

M. HARDEL : a demandé à la Direction Générale son détachement à la C.N.C.A. pour une période de 5 ans, estimant que le travail au sein de cet Organisme bancaire présenterait une continuité utile avec les problèmes étudiés par lui sur le terrain.

La Direction Générale se prononce à l'encontre des détachements des chercheurs avant une période minima de 5 ans de travail dans le cadre de l'ORSTOM, la conséquence logique étant la démission en cas de refus d'une nouvelle affectation.

M. PEZET : ayant demandé sa mise en disponibilité pour des raisons familiales, le Comité se déclare favorable à cette requête.

M. TREUIL : venant d'être réaffecté à MADAGASCAR pour une période de 10 mois, M. GLEIZES rappelle que la durée normale d'une affectation est de 20 mois, et qu'une durée inférieure ne peut être admise que de manière exceptionnelle.

M. PERRIN, directeur scientifique de M. TREUIL, précise que ce dernier vient de repartir à MADAGASCAR pour mettre un terme à un travail très spécifique qui ne saurait excéder une durée d'un an.

MM. LECOUR GRANDMAISON et WEULERSSE :

M. LECOUR GRANDMAISON qui vient de rentrer en METROPOLE doit travailler une année dans le cadre de la DATAR, et pourrait être affecté au BRESIL en Octobre 1970.

M. WEULERSSE qui vient de travailler pendant 4 ans à l'OREAM-Marseille pourrait être affecté au BRESIL en Avril 1970.

Ces deux chercheurs participeraient à une action concertée de l'ORSTOM et de l'I.P.E. (Instituto de Pesquisas Economicas) dans les domaines de la planification régionale et de l'aménagement urbain.

M. LE CHAU : M. PERRIN propose d'affecter au début de 1970, M. LE CHAU à Guadalajara au MEXIQUE. Spécialisé en économie urbaine, M. LE CHAU étudierait les problèmes de l'industrialisation de cette ville et inaugurerait une collaboration souhaitée par le Professeur NAVARRO, chef du Département d'Economie de l'Etat de Jalisco et de l'Université de Guadalajara.

MM. CASTELLA et MICHOTTE : qui travaillent actuellement dans la zone de Bouaké doivent normalement être disponibles en Janvier 1971, une fois achevée la synthèse de l'étude d'ensemble de la région de Bouaké. Ils pourraient alors participer à une étude des possibilités de développement des villes de la Côte Nord du PEROU. Ils assureraient la participation de l'ORSTOM à une opération à laquelle se trouveraient associés, outre l'Instituto des Estudios Peruanos, le CNRS et l'Institut Français des Etudes Andines (Pr. DOLFUSS) ainsi que le laboratoire de géographie de Vincennes (M. COLLIN-DELAU).

Ce ne sont là que des suggestions. Reste à connaître l'avis des deux chercheurs intéressés.

D'autres chercheurs pourraient être contactés :  
M. COUTY (en tant que spécialiste des circuits de distribution),  
M. MERSADIER (travaillant actuellement à l'OREAM-Lyon).

### III - PROGRAMMES DE FORMATION DES ELEVES DE 1969-1970

Le problème n'est pas abordé puisque deux élèves seulement ont été recrutés par l'ORSTOM, que l'un M. VAUGELADE doit, dès cette année, être affecté à Dakar, et que l'autre M. HOUDAYER n'a, jusqu'à présent pu bénéficier d'une prolongation de son surcis et sa candidature a dû être annulée en conséquence.

### IV - PREVISIONS DE MISSIONS

Calendrier des missions prévues :  
Congrès, Colloques.

COLOGNE : Mai 1970

Conférence de l'Association pour le développement international sur le sujet : "l'aide à l'éducation dans les régions en voie de développement et faits sociaux et économiques"

BORDEAUX : Octobre 1970

Colloque de Géographie, organisé par le Centre d'études de géographie tropicale (C.E.G.E.T.), sur la connaissance urbaine en AFRIQUE TROPICALE et à MADAGASCAR.

ADDIS-ABEBA : Décembre 1971

Conférence sur la population pour l'AFRIQUE. Il y aura une réunion préparatoire à Addis-Abeba en Avril 1970.

YAOUNDE : 14 au 27 Septembre 1970

PARIS : Octobre 1970

Colloque de Démographie  
Colloque sur l'articulation des Thèmes (Etudes régionales et anthropologie économique).

#### Missions de Direction

1-YAOUNDE : à l'occasion du Colloque cf. ci-dessus

2-TAHITI : Mission de M. NICOLAI

3-MADAGASCAR : Mission de M. NICOLAI

4-AMERIQUE LATINE : Fin 1970 début 1971

Une mission est à prévoir pour le contrôle de la mise en place des équipes

5-PARIS : Des missions de MM. WINTER, MICHOTTE, LERDEMAN sont à prévoir au cours de l'année à Paris pour assurer la liaison avec les directions scientifiques.

6-Enfin le Comité Technique estime nécessaire que soient accordées à M. BOUTILLIER des missions sans affectation précise, à l'occasion des problèmes qui peuvent surgir dans l'une ou l'autre équipe.

V - QUESTIONS DIVERSES

Il est prévu que les réunions du Comité Technique fassent l'objet d'une information auprès des chercheurs sous forme d'une note de portée générale.

Il est également prévu que les Comptes-Rendus de Missions fassent l'objet d'une information auprès des chercheurs.

---

3ème Partie

COMPTE RENDU DE REFLEXIONS DES CHERCHEURS

Questionnaire soumis aux chercheurs Outre-Mer  
de la Section Economie-Démographie

Objet : Constitution d'une équipe centrale à Paris et questions annexes.

Au cours de la dernière rencontre des chercheurs en octobre 1968, une opinion convergente s'est dégagée sur le principe de la constitution d'une équipe centrale à Paris.

Elaboré dans cette perspective, ce questionnaire a pour but de préciser les souhaits des chercheurs de manière à permettre de fixer les premières assises de cette équipe parisienne de recherche.

Nom :

Prénom :

Adresse actuelle :

I - Dans la perspective de la constitution d'une équipe centrale à Paris :

- Quels sont les thèmes que vous souhaiteriez voir étudier :

thèmes spécifiques à l'Economie ?

thèmes spécifiques à la Démographie ?

thèmes pluridisciplinaires ?

- Souhaiteriez-vous faire partie de cette équipe centrale ?

(La conduite à son terme d'un programme établi sur un thème déterminé impliquerait une affectation d'environ 2 ans pour chaque chercheur qui y participerait).

- Quels sont les thèmes de recherche définis en 1967 par le Comité Technique auxquels vous vous intéressez plus particulièrement ?

1) Economie.

analyse des structures de croissance au niveau de la région.

structures sociales et dynamismes économiques différentiels.

méthodologie du développement au niveau global.

économie urbaine : problèmes socio-économiques de l'urbanisation.

théorie de l'information statistique et traitement automatique de l'information.

analyse et méthodes de repérage des circuits financiers.

articulation de l'agriculture avec les autres composantes de base de l'économie.

problèmes d'industrialisation.

investissements et diffusion du développement économique.

2) Démographie.

observation permanente des faits d'état-civil en milieu rural, en milieu urbain.

expérimentation de nouvelles méthodes d'enquête et de recensement.

recherche et mise au point d'outils d'observation, d'exploitation et d'analyse.

problèmes de liaison entre démographes et statisticiens.

autres thèmes.

- Quels sont les pays auxquels vous vous intéressez plus particulièrement ?

II - Questions annexes.

- Quels sont les ouvrages dont vous souhaiteriez prendre connaissance par le biais d'un compte-rendu ?

- Accepteriez-vous de rédiger des compte-rendus d'ouvrages sur l'un des thèmes ou pays vous intéressant (poué les cahiers ORSTOM ou autres revues) ?

- Quelles suggestions avez-vous à formuler en matière d'information et de documentation ?

- Recevez-vous personnellement les cahiers de l'ORSTOM ?

- Lisez-vous les Bulletins de Liaison ?

Quelles suggestions proposez-vous à leur sujet ?

- Quelles sont les dates prévues de votre prochain congé ?

(arrivée en France et départ)

- Pourriez-vous faire parvenir au Secrétariat la liste détaillée de vos publications avec références précises à l'appui afin de permettre une mise à jour des fichiers des chercheurs et la réalisation d'une plaquette sur les activités de la Section ?

Réponses des chercheurs au questionnaire  
sur la constitution d'une équipe centrale à Paris

1) Quels sont les thèmes que vous souhaiteriez voir étudier par cette équipe centrale ?

Outré la proposition de thèmes d'étude, un certain nombre de suggestions sont exprimées :

- ne pas se limiter, dans un premier stade, à un thème déterminé mais faire le point de chacun des thèmes en cours et les intégrer dans une étude d'ensemble du sous-développement (G. WINTER).

- réaliser une synthèse à la fois au niveau des méthodes et au niveau des résultats.

Cette synthèse pourrait aboutir :

à une problématique de la recherche économique en pays sous développé

à fournir un éventail de techniques et d'outils d'analyse adaptés

à proposer une nouvelle orientation de travail et des thèmes (B. VALETTE).

- dans un premier stade, dresser un bilan qui aboutirait à définir des perspectives d'avenir précises (M. PICOUE).

2) Souhaiteriez-vous faire partie de cette équipe centrale ?

Ph. BONNEFOND	:	dans 3 ou 4 ans
Ph. COUTY	:	non
J.M. GASTELLU	:	oui
F. GENDREAU	:	?
D. HARDEL	:	éventuellement
B. LACOMBE	:	dans 3 ou 4 ans
LE CUU CHAU	:	non
P. MASSE	:	oui
M. PICOUE	:	dans quelques années
A. PODLEWSKI	:	peut-être
B. VALETTE	:	plus tard
G. WINTER	:	oui

3) Quels sont les thèmes de recherche définis en 1967 par le Comité Technique auxquels vous vous intéressez plus particulièrement ?

Réponses de : Ph. BONNEFOND, Ph. COUTY, J.M. GASTELLU, D. HARDEL, LE CUU CHAU,  
B. LACOMBE, M. PICOUE, A. PODLEWSKI, G. ROCHETEAU, B. VALETTE.

<u>Thèmes de recherche en Economie</u>	<u>Mentions</u>
- structures sociales et dynamismes économiques différentiels	6
- articulation de l'agriculture avec les autres composantes de base de l'économie	4
- économie urbaine : problèmes socio économiques de l'urbanisation	3
- théorie de l'information statistique et traitement automatique de l'information	2
- problèmes de l'industrialisation	2
- analyse des structures de la croissance au niveau régional	2
- méthodologie du développement au niveau global	1
- analyse et méthodes de repérage des circuits financiers	1
- investissements et diffusion du développement économique	1
<u>Thèmes de recherche en Démographie</u>	
- observation permanente des faits d'état-civil	4
- ensemble des thèmes démographie	2
- évolution simultanée de divers indicateurs démographiques déterminant le comportement d'entités sociales authentiques	1

4) Quels sont les pays auxquels vous vous intéressez plus particulièrement ?

- Ph. BONNEFOND : Haute Volta, Côte d'Ivoire, éventuellement Sénégal, Cameroun, Madagascar.
- J.M. GASTELLU : Afrique du Nord : Maroc et Tunisie particulièrement  
Amérique du Sud : Argentine et Chili particulièrement
- F. GENDREAU : Afrique du Nord, Amérique du Sud, Extrême Orient
- D. HARDEL : Afrique du Nord, Moyen Orient
- B. LACOMBE : Cameroun, Togo, Sénégal
- M. PICOUET : Afrique du Nord
- A. PODLEWSKI : Zones soudano-sahéliennes
- G. ROCHETEAU : Le Pérou a le plus joli nom
- B. VALETTE : - souhaitable pour les chercheurs de travailler tour à tour dans pays côtier et à l'intérieur  
- souhaitable extension des recherches à d'autres continents, en particulier l'Amérique Latine située à un autre niveau sur la voie du développement.

Questions annexes.

- Quels sont les ouvrages dont vous souhaiteriez prendre connaissance par le biais d'un compte-rendu ?

Les souhaits exprimés se rattachent étroitement aux thèmes d'étude sans mention d'ouvrages particuliers.

- Accepteriez-vous de rédiger des compte-rendus d'ouvrages sur l'un des thèmes ou pays vous intéressant ?

A l'exception d'une réponse négative, l'acceptation est générale. Ph. COUTY subordonne ces compte-rendus à l'existence de possibilités réelles de publication.

- Quelles suggestions avez-vous à formuler en matière d'information et de documentation ?

Bulletin mensuel ou trimestriel donnant l'état des travaux des chercheurs, présentant les nouveaux venus et les contrats passés pour telle ou telle étude et donnant enfin la liste d'acquisition des livres, études, revues reçues par le centre de documentation économie-démographie (M. PICOUET).

Informations sur l'activité de la section : compte-rendus des réunions du Comité technique, nouvelles des chercheurs, état des travaux, en matière de documentation : compte-rendus de livres, bibliographies, nouveaux ouvrages, revues... (B. VALETTE).

Faire parvenir régulièrement la liste des récents ouvrages d'économie et approvisionner les bibliothèques des centres d'outre mer (Ph. BONNEFOND).

Révéler l'existence de nouveaux ouvrages et de leur contenu : table des matières par exemple et présentation de l'auteur (G. WINTER).

- Lisez-vous les Bulletins de Liaison ? Quelles suggestions proposez-vous à leur sujet ? Toutes les réponses parvenues manifestent leur intérêt pour le BLSH et proposent de nombreuses suggestions.

- périodicité plus fréquente : trimestrielle ou à la limite semestrielle.
- que les chercheurs puissent y trouver les compte-rendus des travaux en cours, certains renseignements concernant les centres, leur administration, les possibilités d'avenir (M. PICOUET).
- qu'ils concernent tous les aspects des travaux entrepris (compte-rendus des comités techniques, présentation des programmes, interventions des directeurs scientifiques, bibliographie) (G. WINTER).
- qu'ils incluent des articles concernant les problèmes d'organisation de la recherche (G. ROCHETEAU).
- que les articles des chercheurs soient complétés par des informations plus larges sur l'activité des différentes sections des Sciences Humaines (B. VALETTE).

J.M. GASTELLU établissant le bilan de la situation actuelle propose un certain nombre de remèdes :

"Il est évident que l'actuel "Bulletin de Liaison des Sciences Humaines" ne fonctionne pas, pour deux raisons :

1 - d'une part, ce n'est pas un bulletin de liaison, mais pratiquement, une seconde revue, parallèle aux "Cahiers des Sciences Humaines" ; on ne sait d'ailleurs pas à quoi tient, au juste, la différence entre les deux.

2 - d'autre part, le public touché (et donc, participant à la revue) est beaucoup trop vaste : il s'agit de l'ensemble des chercheurs des Sciences Humaines ; un simple calcul montre la situation dans laquelle on se trouve : si l'on estime que l'ensemble des professeurs, chercheurs, contractuels et élèves des Sciences Humaines dépasse actuellement la centaine, et si l'on estime que chacun de ces professeurs, chercheurs, contractuels et élèves peut fournir une contribution minimale de 10 pages par an, on s'aperçoit que la production annuelle du Bulletin de Sciences Humaines devrait atteindre un minimum de : 100 personnes x 10 pages = 1 000 pages.

La situation réelle est très loin d'atteindre ce minimum (pas de bulletin depuis un an).

Quels remèdes apporter à cette situation ?

1. Tout d'abord, replacer le "Bulletin de liaison des Sciences Humaines" dans son seul rôle de liaison :

refuser systématiquement tous les articles dont la place serait beaucoup plus justifiée dans une revue (en ceci, ma propre contribution au "Bulletin de Liaison" sur la "circulation des dons..." est une erreur).

Un véritable bulletin de liaison devrait, d'abord, nous tenir au courant de la vie des différents centres ORSTOM d'Outre-Mer et de France : colloques, coopération avec les services administratifs et techniques locaux, programmes en cours, visites reçues de l'extérieur, etc...

Un responsable par Centre pourrait être chargé de rédiger cette chronique de "vie du centre". Etant donné la "structure de dispersion" de l'ORSTOM, un bulletin qui remplirait cette tâche serait le bienvenu.

2. En ce qui concerne les publications à caractère scientifique, mais dont la teneur n'est qu'un moment provisoire d'une réflexion plus ample, deux solutions sont possibles : - soit augmenter la périodicité des "Cahiers des Sciences Humaines", tout en diminuant la cherté (impression sur papier ordinaire, et non de luxe, comme toutes les autres revues : "Tiers-Monde", "Revue Economique", etc...).

- soit créer un Bulletin par discipline, ce qui ne ferait, peut-être, qu'alourdir un système déjà bien chancelant...

Dans tous les cas, il y aurait matière à alimenter une publication proprement ORSTOM, car, à côté des articles à caractère scientifique, on pourrait faire paraître toutes les "fiches de lecture" rédigées par les chercheurs qui se sont chargés d'effectuer des compte-rendus d'ouvrages, sans compter la publication de bibliographies régulières (ouvrages et revues) concernant les thèmes retenus par les Comités Techniques (comme il a été fait pour le thème : "Structures sociales et dynamismes économiques différentiels")'.  
(J.M. GASTELLU).

Remarques relatives au contenu des réponses  
au questionnaire sur la constitution d'une équipe centrale à Paris

Il a déjà été tenu compte des réflexions faites à la suite de ce questionnaire lors des réunions du Comité Technique (les 3 juillet et 25 octobre) et de celle des chercheurs en métropole le 2 octobre.

Un certain nombre de points soulevés peuvent donc déjà faire l'objet de précisions :

- le principe de la constitution d'une équipe permanente parisienne est acquis pour novembre 1970.
- cette équipe se livrera dans un premier stade à un travail de bilan général des activités de la section. Ce bilan débouchera sur une synthèse qui permettra de mieux définir les orientations futures de la recherche en Economie-Démographie.
- en ce qui concerne les problèmes d'information et documentation et dans l'attente d'une restructuration du BLSH, les chercheurs seront informés périodiquement (trimestriellement) des activités de la section :
  - compte-rendus des travaux des Comités Techniques.
  - compte-rendus des réunions de chercheurs.
  - compte-rendus de missions.
  - informations en matière documentaire.
  - compte-rendus des activités des chercheurs par la diffusion des rapports annuels d'activité.

Thèmes proposés pour l'équipe centrale

Philippe COUTY

- Amélioration des techniques d'enquête. Synthèse de la documentation existant sur ce problème à l'ORSTOM.
- La recherche collective : techniques de travail multidisciplinaires. Evaluation des expériences.
- Evaluation des rapports d'enquête, résumés de tous ces rapports en vue de la publication d'abstracts.
- Finalité de la recherche économique. Est-elle vraiment utilisable pour le développement ? Sinon, comment faire pour qu'elle le soit ?
- Etude des tendances mondiales de la littérature et de la recherche économique. Implications quant aux choix des thèmes ORSTOM.
- Etude du coût et du rendement des enquêtes et des chercheurs.
- Problèmes de recrutement, de formation et d'utilisation des chercheurs économistes. Prévision des profils de carrière.

Jean-Marie GASTELLU

- Science économique et anthropologie économique (réflexion théorique sur la pratique et l'utilisation des recherches en anthropologie économique par des économistes).
- Recherche sur la recherche multidisciplinaire (réflexion méthodologique sur la coordination du travail des chercheurs de différentes disciplines selon les étapes successives de la recherche).

Bernard LACOMBE

- Synthèse et théorie des thèmes déjà en oeuvre en Economie.
- Croissance de la population et développement économique.

Guy ROCHETEAU

- Le rôle des élites dans le développement économique.
- Le traitement de l'information non statistique
- Conditions d'une collaboration efficace entre économistes et sociologues.

Note sur la situation et l'avenir de la Section  
Economie-Démographie

-:-:-:-

La présente note a été rédigée par Gérard WINTER, au cours de la mission qu'il a effectuée à Dakar du 9 au 13 septembre 1969, et par Philippe COUTY.

Elle fait suite à la réunion des économistes tenue en mars 1969 à Abidjan.

Elle a été soumise aux membres de la section d'économie-démographie de Dakar (Bel-Air), qui ont présenté certaines observations dont les auteurs ont tenu compte sans pourtant modifier la cohérence interne du document.

I. Situation actuelle

1. La Recherche économique.

On peut admettre que la Recherche Economique revêt quatre formes :

- a) L'observation scientifique des faits ;
- b) L'analyse des faits grâce à une théorie qui se présente soit sous la forme d'un modèle formalisé, vérifié de façon chiffrée, soit sous celle d'une généralisation de séquences observées, reposant sur la construction de concepts et de relations entre ces concepts.
- c) Le jugement sur les tentatives d'intervention économique, c'est-à-dire sur l'adéquation des moyens aux fins ;
- d) Enfin la connaissance et la critique des idéologies, c'est-à-dire des prises de position relativement aux fins.

Un lien logique existe entre les trois premiers paliers de la recherche : observation, interprétation théorique et expérimentation ou intervention pouvant aboutir à une preuve.

2. La Recherche économique à l'ORSTOM.

La recherche économique à l'ORSTOM présente certaines caractéristiques et doit se plier à certaines contraintes :

- a) Le personnel séjourne pendant de longues périodes sur un terrain de travail situé à l'étranger ;
- b) Les approches sont au moins de deux sortes : mathématique (ou macro-économique) et socio-économique (ou anthropologique). En outre, de nombreux contacts et même une collaboration continue sont possibles avec les spécialistes d'autres sciences humaines ou de sciences du milieu physique.
- c) Il semble qu'assez fréquemment, il soit nécessaire en Afrique de pratiquer un certain engagement dans des organismes qui visent à maîtriser l'économie ou à intervenir dans le domaine économique. Cela pour deux raisons :
  - parvenir à formuler correctement les problèmes ;
  - obtenir l'information qui permet de les résoudre, et particulièrement l'information relative à des expériences susceptibles de mener à une preuve.

Cette nécessité est ressentie, par exemple, par les économistes qui s'occupent de planification et d'économie d'entreprise ; peut-être aussi par certains anthropologues économistes.

- d) L'extension et la poursuite des recherches de l'ORSTOM à l'étranger exigent probablement, pour être acceptées, que ces recherches produisent certains résultats pratiques.
- e) L'ORSTOM s'est à peu près limité jusqu'ici à l'observation scientifique des faits, en négligeant les autres paliers d'investigation ou de réflexion qui donnent son sens à l'observation. Le travail de recherche a été organisé sur une base réduite et de manière insatisfaisante :
  - le personnel est recruté en petit nombre et de manière aléatoire ; les moyens financiers et matériels sont minimes, et consentis à court terme ;
  - l'encadrement scientifique est fourni par des personnalités qui ne sont pas toujours au fait des réalités africaines, et qui sont d'ailleurs trop absorbées par d'autres tâches.

Néanmoins, les chercheurs de l'ORSTOM ont accumulé dans de nombreux domaines - souvent complémentaires - une expérience abondante, qui se trouve insuffisamment exprimée par les chercheurs eux-mêmes, mal diffusée par l'ORSTOM, et qui ne fait pas l'objet de synthèses.

Actuellement, plusieurs économistes sont insérés dans des structures ou des organismes qui permettent l'expérimentation : Plan, entreprises, sociétés d'intervention. Ces économistes rencontrent certaines difficultés, et pour faire progresser leurs recherches, ils ressentent la nécessité d'un contact plus étroit avec les autres spécialistes de la section. De leur côté, certains anthropologues et démographes ne sont pas sans souhaiter une participation susceptible d'améliorer l'efficacité d'une recherche qui, en tout état de cause, entend rester fondamentale. Ils pensent en outre qu'une telle participation pourrait donner un sens à leurs travaux en les reliant à un objectif général : celui du développement des pays où ils travaillent.

## II. Perspectives et propositions.

### 1. Propositions d'ensemble.

La situation actuelle paraît permettre que l'on envisage :

- a) De passer au second palier de la recherche, à savoir l'analyse théorique et la réflexion d'ensemble sur les expériences réalisées, dans le but d'atteindre une vue synthétique sur les problèmes du développement. Cette analyse et cette synthèse tiendront compte des résultats auxquels la Science Economique est parvenue, et qu'il faudra connaître et critiquer ;
- b) De constituer, après un délai que diverses raisons de circonstance permettent de fixer à 2 ans, une équipe centrale chargée de dresser ce bilan. Cette équipe serait appelée à devenir une structure permanente ; ses membres seraient renouvelés périodiquement.
- c) D'étendre la formule de l'expérimentation conçue comme technique de recherche fondamentale, soit sous forme de convention, soit sous forme d'insertion dans des organismes appropriés.
- d) De mettre sur pied une meilleure organisation du travail de recherche, en commençant par celui que l'on réalise actuellement dans le domaine de l'observation scientifique.

2. Le rôle de l'équipe centrale.

Pendant ses deux premières années d'activité, l'équipe centrale se fixerait les objectifs suivants :

- a) Effectuer le bilan qui se révèle indispensable, et qui doit porter tant sur les recherches effectuées par l'ORSTOM que sur celles réalisées par l'extérieur. Ce bilan serait établi avec la participation de personnes compétentes travaillant hors de l'ORSTOM, sur le modèle du colloque de démographie de 1968. Il devrait aboutir à une première esquisse des thèmes et des méthodes à mettre en oeuvre. Son originalité serait de déboucher sur des propositions concrètes visant à augmenter la cohérence et le degré d'articulation des paliers de recherche définis plus haut, ainsi qu'à intégrer diverses approches scientifiques (macroéconomique, microéconomique, anthropologique) face au problème du développement. Il appartient à l'ORSTOM de fournir une contribution originale sur ces points de méthodologie.

Ce bilan sera diffusé de la manière la plus large.

- b) Prendre des contacts avec les institutions et les hommes qui s'occupent des problèmes du développement afin de nouer des relations permanentes entre l'ORSTOM et l'extérieur. Cette ouverture est un préliminaire indispensable à l'extension préconisée de l'expérimentation.
- c) Elaborer des propositions concrètes pour améliorer le fonctionnement de la direction scientifique. Il y a lieu notamment de définir et de dissocier les différentes fonctions qui ont été attribuées aux Comités Techniques, et qui ne peuvent être toutes correctement assumées par les mêmes personnes à savoir :
- la réflexion sur les objectifs fondamentaux de la recherche à l'ORSTOM et l'élaboration des thèmes et méthodes à moyen et long terme, compte tenu du bilan qui doit être établi ;
  - la direction individuelle des chercheurs et l'organisation de leur travail ;
  - la fonction de conseil et d'ouverture sur l'extérieur ;
  - la mise en oeuvre des objectifs fondamentaux par le recrutement, la formation, l'affectation à l'étranger ou en France, le financement, le choix des types d'intervention, la coordination, l'information, le contrôle sur le terrain, les relations avec la Direction Générale.

Conclusion.

Les difficultés ne manqueront pas. Les plus graves se rencontreront dans les domaines suivants :

- les exigences de l'expérimentation rendront nécessaires certains engagements sur le plan politique.
- il pourra être difficile d'obtenir de certains organismes qu'ils acceptent d'abriter des chercheurs ORSTOM, et il est à craindre que certains de ces chercheurs ne se voient ensuite contraints d'abandonner les tâches qui sont proprement les leurs. On ne doit pourtant pas oublier qu'en offrant la participation de son personnel, l'ORSTOM n'est pas que demandeur ; il apporte des compétences qui, l'expérience l'a montré, sont souvent très appréciées. Par ailleurs, la formule ne devrait concerner que des chercheurs confirmés, moins susceptibles que les autres de se laisser imposer des tâches d'administration ou de gestion.

- l'articulation sera délicate entre les diverses approches de l'économiste, en particulier celles du macro-économiste et celle de l'anthropologue. A titre tout à fait indicatif, il semble qu'on puisse explorer à ce point de vue au moins deux sortes de problèmes : ceux qui ont trait à la perception et à l'utilisation du temps, et ceux qui sont posés par les différences de dynamismes observables chez les groupes sociaux.

DAKAR, 13-9-1969 G. WINTER et Ph. COUTY

4ème Partie

COMPTE RENDU DE PUBLICATIONS ET NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

NOTE AU SUJET DES PUBLICATIONS DE L'ORSTOM

(Collections et séries)

Il n'est pas inutile de rappeler les principales caractéristiques des collections et séries publiées par l'ORSTOM ; ceci peut servir aussi bien aux membres des Comités Techniques, directeurs scientifiques et spécialistes chargés du contrôle scientifique des documents à publier, qu'aux auteurs eux-mêmes. La forme définitive donnée aux textes, et les propositions de publications ne peuvent qu'y gagner.

Rappelons que ces collections sont ouvertes par priorité aux travaux des chercheurs de l'ORSTOM et de ceux qui, appartenant à d'autres structures, oeuvrent néanmoins dans le cadre de ses programmes.

I - PUBLICATIONS NON PERIODIQUES.

couv. grise

A - LES MEMOIRES (1) sont des ouvrages réservés en principe aux études importantes, dont la matière est originale et très élaborée quant au fond et à la forme. Des documents hors-texte (cartes, illustrations au trait ou photographies) peuvent y trouver place, mais il convient qu'ils soient indispensables à l'intelligence du texte ; le coût des publications impose une rigueur accrue dans le choix des illustrations et surtout dans celui des tableaux de données.

Sans périodicité fixe, les MEMOIRES forment une collection ouverte à toutes les disciplines.

couv. brune

B - LES TRAVAUX ET DOCUMENTS DE L'ORSTOM. Cette nouvelle collection non périodique accueille soit des textes originaux dont la diffusion probable est limitée à des cercles étroits, soit au contraire des textes à diffusion assez importante (tirage supérieur à 1 000) mais dont l'originalité n'est pas totale.

On y trouvera des synthèses thématiques ou régionales, certaines études ponctuelles ou d'intérêt méthodologique particulier, des compte-rendus et résultats de travaux dont la diffusion doit excéder celle d'une simple multigraphie, etc...

Le tirage et la présentation interne varient d'un ouvrage à l'autre, la couverture demeurant celle de la collection.

---

(1) Ce terme désigne pour nous, non une dissertation scientifique de longueur variable, mais très précisément, un volume de la collection des MEMOIRES ORSTOM (format 21 x 27, couverture à bande grise). Le tirage moyen de ces ouvrages est de 1 000 ex. ; il peut varier de 750 à 1 200 selon les cas.

couv. verte

C - INITIATIONS - DOCUMENTATIONS TECHNIQUES. Les ouvrages de cette collection veulent répondre soit à certains besoins d'enseignements spécialisés de niveau supérieur soit au contraire à ceux d'un enseignement pratique ou de vulgarisation, fondé sur de solides données scientifiques.

La collection est ouverte à toutes les disciplines et sans périodicité fixe (format 21 x 27 - couverture à bande verte).

couv. vert amande

D - LES CARTES ET NOTICES. Les cartes n'illustrant pas un ouvrage et constituant des documents originaux, sont publiées avec des NOTICES explicatives qui forment depuis 5 ans une collection suivie ouverte à toutes les disciplines. L'échelle de ces cartes varie en fonction du thème, du sujet et du niveau d'analyse de l'étude (actuellement : 1/5 000 à 1/1 000 000).

## II - PUBLICATIONS PERIODIQUES.

couv. jaune

E - LES CAHIERS (format 21x27 - couverture à bande jaune - tirage moyen : 1 000) rassemblent plusieurs séries, trimestrielles pour la plupart ; 9 sont publiées en 1969-70 : Géophysique (irr.), Géologie (sem.), Océanographie (trim.), Hydrologie (trim.), Pédologie (trim.), Biologie (trim.), Hydrobiologie (trim.), Entomologie médicale et parasitologie (trim.), Sciences Humaines (trim.).

Chaque fascicule (100 à 125 pages environ) doit comprendre plusieurs articles originaux, auxquels peuvent s'adjoindre des notes courtes (telles des mises au point, compte-rendus d'ouvrages, exposés ou descriptions techniques et dans certains cas, des prises de date).

Les articles et notes peuvent être illustrés : mais les illustrations (dessins, cartes, photographies...) doivent répondre à une nécessité, et non au seul désir d'agrémenter un texte.

---

### Remarque commune aux publications précédentes (A, B, C, D, E)

Il a déjà été demandé aux auteurs publiant dans les collections de l'ORSTOM, de joindre à chaque texte :

1. - un sommaire ou résumé (angl. : summary : il ne s'agit pas d'une table), de quelques lignes ou pages selon l'importance du texte, et d'en donner la traduction en anglais et/ou dans la langue jugée la plus convenable selon les cas ; ce sommaire et sa traduction figurent en tête du texte lui-même.
  2. - une très courte ANALYSE (12 lignes de 70 lettres, espaces et signes au maximum) qui complète la fiche bibliographique et analytique, et peut utiliser les mots-clés d'un code.
-

F - Il ne semble pas inutile enfin de rappeler les autres publications de l'ORSTOM : bulletins bibliographiques, signalétiques ou analytiques.

- Le bulletin signalétique d'entomologie médicale et vétérinaire (mensuel) ;

- Le bulletin bibliographique de pédologie (trimestriel) ;

- L'index bibliographique de botanique tropicale (trimestriel depuis 1969).

G - Enfin des travaux intéressants mais dont la portée est limitée ou la forme encore insuffisamment élaborée, ou qui sont incomplets, ou bien auxquels une certaine diffusion doit être impérativement donnée dans de très brefs délais, peuvent être multigraphiés par les Centres d'Outre-Mer ou Bondy, et présentés sous couverture blanche. Ce sont eux que divers textes ou circulaires désignent sous le nom de "Publications provisoires".

Il convient d'éviter le plus possible de faire diffuser, sous cette forme, des textes destinés à paraître imprimés dans des délais normaux ; les nouvelles réglementations concernant les thèses, en particulier, permettent maintenant d'appliquer plus aisément ce principe.

Catalogues des Services de Bondy

1) Catalogue à caractère documentalistique. tous les 2 ans.

"bibliographie des travaux des chercheurs"

2 tomes : - chercheurs

- chercheurs détachés

2) Catalogue commercial. (à paraître en 1970).

(comprenant un sommaire des cahiers ORSTOM)

indication des prix de vente.

diffusion 4 000 ex. environ.

{ ORSTOM  
{ Service Central de Documentation  
{ 70-74, route d'Aulnay  
{ 93 - BONDY. tél. : SEVigné : 24-52.

En cas d'irrégularité dans la perception de cahiers ou mémoires les chercheurs doivent s'adresser directement à Bondy.

En cas de changement d'affectation et d'adresse notamment ils doivent en avertir les services centraux au moyen d'une carte-réponse éditée à cet effet et qui se trouve dans chaque centre.

PUBLICATIONS DE LA SECTION D'ECONOMIE-DEMOGRAPHIE 1969

- Gérard ANCEY
- : Exploitations agricoles en pays Diamala Djinini -- Aspects de la vie rurale -- ORSTOM, Ministère Plan, Ministère de l'Agriculture.
  - : Les effets d'un centre urbain sur sa zone rurale environnante, l'exemple Bouaké-Brobo (note dactylographiée à paraître dans un prochain cahier ORSTOM).
- Philippe BONNEFOND
- : Notes sur les zones de développement de Brobo et Diabo (document de travail) ORSTOM, centre du petit Bassin, vol. II n°3, 112p.
  - : Note d'information sur les travaux exécutés dans le cadre du protocole général d'accord.
  - : Introduction de la motorisation en agriculture traditionnelle.
  - : Temps de travaux manuels et enquêtes complémentaires en agriculture semi-motorisée.
- Pierre CANTRELLE
- : Etude démographique dans la région du Siné Saloum, ORSTOM, Travaux et documents, oct. 69, 121p.
  - : Mortalité de l'enfant dans la région de Khombol-Thieraba (Sénégal), 1964-1968, ORSTOM, Dakar, Avril 1969, 39p.
  - : Communication au VI journées médicales de Dakar (13-18 Janvier 1969) connaissance de la rougeole parmi les populations africaines, mortalité par rougeole au Sénégal, Vaccination de masse en milieu urbain, schéma de l'expérience des campagnes de Pikine (1967-1968).
  - : Communication à la conférence de l'OCCE, Bobo-dioulassa (Avril 1969), sur la vaccination contre la rougeole au Sénégal.

- Jean-Marie CHEVASSU et (Jean MICHOTTE) --: Problèmes d'analyse régionale, la zone rurale et les centres secondaires du petit Bassin, 1969, vol. II, 80p + annexes
- Philippe COUTY --: Emploi du temps et organisation du travail dans un village Wolof Mouride, ORSTOM, Dakar, Juin 1969, 120p.
- : L'économie sénégalaise et la notion de dynamisme différentiel, ORSTOM, Dakar, Mars 1969, 12p. (document provisoire).
- : Doctrine et pratique du travail chez les Mourides, ORSTOM, Dakar, Juin 1969, 95p.
- : Pêche et commerce des produits de la mer à Madagascar, ORSTOM, Dakar, Sept. 1969, 95p.
- Jean-Marc GASTELLU --: Compte-rendu de la journée Sérère de M'Bour, ORSTOM, Dakar, Juillet 1969, 20p.
- : L'organisation du travail agricole en milieu Sérère, ORSTOM, Dakar, Novembre 1969, 120p. + annexes.
- Francis GENDREAU --: Une expérience d'observation permanente du mouvement de la population, Commune d'Anbinanitelo, 1967-1968, ORSTOM-INSRE, Tananarive, 1969, 100p.
- : Quelques aspects de la recherche en démographie à Madagascar, à paraître dans les Cahiers des Sciences Humaines, ORSTOM, Paris.
- Dominique HARDEL --: Comparaison de différents systèmes de production de lait et leurs répercussions sur l'ensemble de l'économie nationale, Tananarive, 1969, 25p.
- : Réponse des milieux ruraux à la présence d'une industrie agricole, Tananarive, 1969, 28p.
- : Economie de l'élevage laitier du canton d'Ambotomanga, situation actuelle, perspectives d'évolution en fonction des actions de développement, généralisation à la préfecture de Tananarive, Tananarive, 1969, 100p.

- Dominique HARDEL --:(en collaboration avec DUBOIS et HUYINH VAN MHIN) --Note sur quelques caractéristiques communes de différentes exploitations agricoles à vocation laitière, Tananarive, 1969:
- Bernard LACOMBE --:La fécondité et ses rapports avec le développement. Essai de problématique à partir du cas sénégalais. Communication au séminaire de Nairobi, Décembre 1969, 5p.
- :(en collaboration avec B. LAMY et M. VIGNAC)-- Aperçu sur la démographie de la zone de Thyssé Kayemol Sonkorong, ORSTOM, Dakar, Août 1969, 10p.
- :Mobilité et migration, quelques résultats de l'enquête du Siné Saloum, ORSTOM, Dakar, Août 1969, 47p.
- :(en collaboration avec J. VAUGELADE) -- Mortalité au sevrage, mortalité saisonnière, un exemple Fakao in Population n°2, 1969, pp.339-343.
- :Fécondité, mortalité infantile et allaitement : schéma d'analyse in Population, n°2, 1969, pp.343-348.
- LE CHAU --:Etude économique du centre industriel urbain et de la zone suburbaine d'Antsirabé (1966-1968), Tananarive 1969, 51p + annexes.
- Jean-L. LIERDEMAN --:La répartition régionale des investissements publics, Ministère du Plan, DED, Abidjan, Janvier 1969, 14p.
- :Dossiers économiques de l'Ouest et du Centre Ouest SAR, perspectives de croissance par sous régions homogènes.
- :Objectifs de production et force de travail disponible, Ministère du Plan, DED, Abidjan, Octobre 1969, 34p.
- Jean MICHOTTE --:Groupes de production et niveau de revenu dans la zone dense à l'Ouest de Bouaké, ORSTOM, Côte d'Ivoire, vol. II, n°2, 1969, 75p.

- Jean MICHOTTE
- : (en collaboration avec J.M. CHEVASSU) - Problèmes d'analyse régionale: Les zones rurales et les centres secondaires de la région de Bouaké, ORSTOM, Centre du petit Bassin, Vol. II, 80p. + annexes.
  - : Innovation et transformation du milieu rural en Côte d'Ivoire ; la diffusion du coton Allen dans la zone dense à l'ouest de Bouaké, ORSTOM, Centre du petit Bassin, 19p.
- Michel PICOUET
- : Age, état matrimonial, instruction - Exploitation du recensement tunisien de Mai 1966, SEPEN, Service des statistiques démographiques, Tunis, 100p.
  - : Etude de la structure par âge de la population tunisienne à partir de l'examen des pyramides d'âge. Communication au colloque de démographie maghrébine, 6-10 Janvier 1969.
  - : Essai d'utilisation des statistiques de recensement et du concept de population type pour le calcul des soldes migratoires par âge, application à la population du gouvernorat de Tunis. Juin 1969, 40p.
  - : Les migrations internes, exploitation du recensement de la population de Mai 1966.
- André PODLEWSKI
- : Un essai d'observation permanente des faits d'état civil dans l'Adamoua (Nord Cameroun) Mai 1969, 206p.
- Claude ROBINEAU
- : (en collaboration avec J. FAGES, F. RAVAUULT, G. RINGON) - Etude interdisciplinaire des îles du vent, en cours de publication.
- Jean ROCH
- : Emploi du temps et organisation du travail agricole dans un village Wolof Mouride, Kaossara (Baol Sénégal), ORSTOM, Dakar, Juillet 1969.

- Guy ROCHETEAU --:Système nouride et rapports sociaux tra-  
ditionnels : le travail collectif agri-  
cole dans une communauté pionnière du  
Ferlo occidental, ORSTOM, Dakar, 40p.
- Jean-Pierre TREUIL --:Note 1 : traitement des données recueil-  
lies sur les quantités offertes, exposé  
méthodologique (notion de typologie),  
Février 1969.
- :Note 2 : étude de la structure de l'offre  
en fonction des caractéristiques des éta-  
blissements, exposé méthodologique,  
Mars 1969.
- :Note 4 : coût de la distribution de cer-  
tains articles courants de la branche  
des industries alimentaires, Avril 1969,  
45p.
- :Note 5 : longueur des circuits de distri-  
bution de certains articles courants de  
la branche des industries alimentaires,  
Décembre 1969, ORSTOM, BDPI, INSRE;
- Alain VALETTE --:La région dans l'analyse économique,  
communication à la réunion des géographes  
de l'ORSTOM, Yaoundé, Mars 1969, 7p.
- Gérard WINTER --:Aspect régional de la planification au  
Cameroun Communication à la réunion des  
géographes de l'ORSTOM, Yaoundé, Mars  
1969, 12p.
- :Analyse économique des dépenses de l'Etat  
Yaoundé, Mai 1969, 7p.
-

Sélection d'ouvrages édités en 1969

Sciences Humaines

Problèmes du Développement

- 
- Gérard ALTHABE : -Oppression et libération dans l'ima-  
: ginaire. Les communautés villageoises  
: de la côte orientale de MADAGASCAR.  
: Ed. Maspero, 1969, textes à l'appui  
: 354 p.
- SAMIR AMIN : -Le monde des affaires sénégalaises  
: Ed. de Minuit, 1969.
- Samir AMIN et : -Histoire économique du Congo  
C. COQUERY VIDROVITCH: 1880-1968. IFAN, Dakar, Anthropos,  
: 1969, 204 p.
- L.P. AUJOULAT : -Action sociale et développement  
: A. Colin, 1969, 400 p.
- Paul BAIROCH : -Diagnostic de l'évolution économique  
: du Tiers Monde 1900-1968  
: Gauthier-Villars, 1969, 261 p.
- JACK BARANSON : -Industrial Technology for Developing  
: Economies. New York, F.A. PRAEGER,  
: 1969, 168 p.

- Raoul BASTIANETTO : -Essai sur le démarrage des pays sous  
: développés. Cujas, 1969, 380 p.
- Yves BENOT : -Idéologies des indépendances afri-  
: caines. Maspero, 1969, 360 p.
- David BLELLOCH : -State and Society in Developing  
: World, Watts and Co, London, 1969,  
: 227 p.
- Guy de BOSSCHERE : -Les deux versants de l'histoire  
: Tome 2 : perspectives de la décolo-  
: nisation. Albin Michel, 1969, 403 p.
- B. BOUTROS, GHALI : -L'OUA. Armand Colin , 1969, 200 p.
- Gerald BREEZE (ed) : -The city in Newly Developing Coun-  
: tries : Readings on Urbanism and  
: Urbanization. Englewood Cliffs,  
: N.J. Prentice Hall, 1969, 556 p.
- John BRODE : -The Process of Modernization : An  
: Annotated Bibliography on the Socio-  
: cultural Aspects of Development.  
: Cambridge Mass, Harvard University  
: Press, 1969, 378 p.
- René DUMONT et  
M. MAZOYER : -Développement et socialismes  
: Seuil, 1969, 331 p. Coll. Esprit.
- Achille ELISHA : -Les Institutions internationales et  
: le développement économique en  
: Afrique Noire. Paris, 1969, 731 p.  
: Thèse doctorat, Librairie du Camée.

- A. EMMANUEL : -L'échange inégal. Maspero, 1969, 365 p.
- André GUNDER FRANK : -Le développement du sous-développement.  
: L'AMERIQUE LATINE, Maspero, 1970,  
: 372 p.
- Elias GANNAGE : -Le financement du développement. PUF.  
: coll. SUP. Paris, 1969.
- Pierre GEORGE : -Population et peuplement. PUF. coll.  
: SUP. Paris, 1969, 204 p.
- P.H. GULLIVER : -Tradition and Transition in East Afri-  
: ca. Oxford University Press, 1969.
- David HAPGOOD : -The Role of Popular Participations in  
: Development. Cambridge, MIT Press,  
: 1969, 222 p.
- Otto KLINEBERG,  
Marisa ZAVALLONI : -Nationalism and Tribalism among Afri-  
: can Students a study of social identi-  
: ty. Paris, Mouton, 1969, 324 p.
- Jean LACOUTURE : -Les hommes et leur peuple (M'KRUMAH,  
: M. SIHANOUK, NASSER, BOURGUIBA).  
: Le Seuil, Paris, 1969, thèse 3ème  
: cycle.
- Joseph S. La CASCIA : -Capital Formation and Economic Develop-  
: ment in Mexico, New York, F.A. PRAEGER,  
: 1969, 190 p.
- Colin LEYS : -Politics and Change in Developing  
: Countries. London, Cambridge, Universi-  
: ty Press, 1969, 289 p.

- S.M. LIPSET : -Revolution and Counterrevolution,  
: change and persistence in social struc-  
: tures. Basic Books, 1968, 482 p.
- Ph. LUCAS : -F. FANON : négritude et nationalisme  
: Prolégomènes à la sociologie d'une  
: élite. Thèse 3ème cycle, EPHE, 6ème  
: section 1969.
- Albert MEISTER : -Participation : animation et dévelop-  
: pement à partir d'une étude rurale en  
: ARGENTINE. Paris, Anthropos, 1969,  
: 333 p.
- J. Pierre M DIAYE : -Elites africaines et culture occiden-  
: tale. Ed. Présence Africaine, 1969,  
: 217 p.
- Fathallah OUALALOU : -L'assistance étrangère face au dévelop-  
: pement économique au MAROC. Casablanca,  
: Ed. Maghrébine, 1969.
- Rapport PEARSON : -Vers une action commune pour le déve-  
: loppement du Tiers Monde, 1969,  
: Denoel, 510 p.
- RODWIN, LLOYD and : -Planning Urban Growth and Regional  
associates : Development, The Experience of the  
: Guayana Program of VENEZUELA. Cambridge  
: MIT Press, 1969, 524 p.
- Pierre RONDIERE : -Rendez-vous 1980. La science et la  
: technique au secours du Tiers Monde.  
: Paris, Payot, 272 p.

- B. ROSIER : -Structures agricoles et développement  
: économique. Paris, Mouton, 1969, 415 p.
- Cheikh TIDIANE SY : -La confrérie sénégalaise des Mourides.  
: Essai sur l'ISLAM au SENEGAL. Paris,  
: Présence Africaine, 1969, 353 p.
- Emmanuel TERRAY : -Le Marxisme devant les sociétés primi-  
: tives. Maspero, 1969.
- Secrétariat d'Etat : -COTE D'IVOIRE 1968-1969, Dossier d'in-  
aux Affaires Etran- : formation économique 30 p., 1969.  
gères :
- Editons PEDONE : -Les investissements et le développement  
: économique des pays du Tiers Monde.  
: Paris, Pedone, 1969 (C.R. du colloque  
: juridique international. Paris,  
: 22-24 Mai 1967).
- R. BADOUIN : -Le développement économique en AFRIQUE  
: Occidentale. Structures et caractères  
: communs. Paris, Le Livre africain,  
: 1969, 175 p.
-

Sciences Humaines

Ouvrages Généraux

- Barrington MOORE Jr. : -Les origines sociales de la dictature  
: et de la démocratie. Paris, Maspero,  
: 1969, 431 p.
- Paul BARAN : -Le capital monopoliste. Maspero, 1969  
Paul M. SWEEZY : 364 p.
- J.P. COUTHEUX : -Attitudes collectives et croissance  
: économique. Paris, Marcel Rivière,  
: 1969, 241 p.
- A. DAUPHIN MEUNIER : -Le jeu de l'épargne et de l'investis-  
: sement à l'âge industriel. Paris,  
: Payot, 1969, 216 p.
- Maurice DOBBE : -Etudes sur le développement du capita-  
: lisme. Maspero, 1969, 417 p.
- R. LEDRUT : -Sociologie urbaine. PUF, 1969,  
: 232 p. coll. Sup.
- Mazafer SHERIF : -Social interaction. Chicago, Aldine,  
: Publ. Co. 1969, 512 p.
- Wright MILES : -L'élite au Pouvoir. Maspero, 1969.
- Guy PALMADE : -L'Economie et les Sciences Humaines.  
: Paris, Dunod, 1969.

- Christian PALLOIX : -Problèmes de la croissance en économie ouverte. Maspero, 1969, 300 p.  
: coll. documents, études et recherches
- François PERROUX : -Economie et Société, contrainte, échange et dév. Paris, PUF, 1969, coll. Sup.  
: 192 p.
- François PERROUX : -Recherche et Activité économique.  
: A. Colin, Coll. U., 1969, 508 p.
- M. POULANTZAS : -Pouvoir politique et classes sociales  
: de l'Etat capitaliste. Paris, Maspero,  
: 1969.
- Rodolfo STAVENHAGEN : -Les classes sociales dans les sociétés  
: agraires. Paris, Anthropos, 1969,  
: 402 p., coll. sociologie et Tiers  
: Monde.
- Annie VINOKUR : -Thorstein Vablen et la tradition dis-  
: sidente dans la pensée économique amé-  
: ricaine. LGDJ, 1969, 159 p.
- Institut d'Etudes Politiques : -Aménagement du territoire et dévelop-  
: pement régional. Les faits, les idées,  
: les institutions. Grenoble, 1969, 753p.
-

Recherche et Activité économique

(Armand Colin. collection U. 1969. sous la direction de François PERROUX)

Plan de l'ouvrage.

1ère partie. Problèmes généraux : notions et données de base

- 1) le concept de recherche-développement (François RUSSO, Robert ERBES)
- 2) la recherche scientifique et ses institutions (Paul GERARD)
- 3) interaction de la science, de la technique et de l'industrie (F. PERROUX)
- 4) les dépenses de recherche et leurs sources de financement (Bernard DAUDE)

2ème partie. Plan scientifique. Politique scientifique

- 5) le plan scientifique, son contenu et son évaluation (F. PERROUX)
- 6) choix d'une politique scientifique cohérente (F. RUSSO)
- 7) critères pour le choix scientifique (Alvin M. WEINBERG)

3ème partie. Coûts et rendements de la recherche

- 8) le rendement social de la recherche scientifique et technique (Roger DEMONTS)
- 9) évaluation des gains imputables à la recherche développement au plan de la firme (P. MAURICE)

4ème partie. De la recherche à l'innovation

- 10) conditions de l'innovation industrielle (B.R. WILLIAMS)
- 11) le processus d'innovation (Jack A MORTON)
- 12) les brevets dans la propagation de l'innovation (François SAVIGNON)

5ème partie. La recherche scientifique dans l'économie internationale

- 13) du progrès scientifique au progrès économique, la propagation dans l'économie internationale (F. PERROUX)
- 14) la recherche scientifique et technique dans la balance extérieure (Monique PINSON)
- 15) concurrence et coopération dans les relations scientifiques internationales (VILLÉCOURT)
- 16) la recherche scientifique et technique française dans le contexte international (A. MARECHAL)
- 17) la recherche dans la firme plurinationale et la propagation des techniques (R. DEMONTS)
- 18) l'avance scientifique et technologique des Etats-Unis, un danger pour l'Europe ? (Monique PINSON)
- 19) politique scientifique et politique économique (F. PERROUX)

Note de lecture.

L'ouvrage se présente comme un regroupement sous la thème "Recherche et activité économique" de contributions dont plusieurs ont déjà fait l'objet de publications dans des revues spécialisées. L'orientation générale en est définie dans les propos de départ de François Perroux. Les progrès de l'automatisme et de l'informatique suscitent une économie de plus en plus "informée" et "consciente".

Le développement de deux grands flux d'information dont l'un est incohérent et commercialisé et l'autre scientifique entraîne l'exigence d'un principe de régulation. Armée de ses techniques, la science est en voie de changer radicalement la connaissance et la praxis économiques.

Elle rend possible pour la masse dans son ampleur et à la marge (pour la plus défavorisée) une entreprise de liberté qui est, en fin de compte, affaire de politique.

La politique de la science et la politique de l'économie appellent un compromis qui passe par le développement économique et social des populations.

- En ce qui concerne les problèmes généraux de la recherche, l'incertitude de la notion même de recherche est mise en évidence : les concepts de recherche pure, fondamentale et appliquée ne sont pas nettement définis et ont un sens variable selon les auteurs. Est proposée une définition du concept clé de Recherche-Développement (RD) associant les recherches dont le but est un progrès de la connaissance, la création d'un produit ou procédé nouveau, l'amélioration d'un produit ou procédé existant.

Les économies avancées, américaine aussi bien que française, se caractérisent par une très forte concentration des recherches dans les secteurs de pointe (aéronautique, missiles, équipement électrique et télécommunications) et une part prédominante de l'état dans son financement.

Les Etats-Unis se caractérisent, en outre, par un rôle beaucoup plus grand de l'industrie dans l'exécution de la RD.

- La politique scientifique, qui peut se définir comme un ensemble de mesures d'intervention des pouvoirs publics pour stimuler le progrès de la science et avec lui le progrès économique et social, se précise en programmes et en plans.

La politique scientifique demeure sujette à la contradiction intime des deux termes qui la composent.

Elle est tributaire d'objectifs concurrents (scientifique, économique, stratégique) comme de perspectives différentes (la science pour elle-même, la science au service de l'homme).

Elle n'en demeure pas moins nécessaire et délicate à mettre en oeuvre en raison de la difficulté d'orienter judicieusement les choix, de la déterminer scientifiquement et de lui conférer une cohérence tant fonctionnelle que temporelle.

- Les coûts et les rendements de la recherche sont eux aussi très difficiles à déterminer ne serait-ce qu'en raison de l'incertitude fondamentale de la recherche liée à son aspect créateur.

La croissance d'une économie occidentale évoluée se fait dans et par des changements de structures qui dépendent d'un très grand nombre de variables au sein desquelles il est impossible d'isoler la RD.

Les pouvoirs publics ne peuvent qu'accessoirement influencer sur les recherches d'une économie de marché et à l'échelon de la firme elle-même les calculs portant sur la rentabilité de la recherche restent très aléatoires.

- L'innovation tend à lier au mieux les résultats d'une recherche à des buts industriels. Dépendant de multiples facteurs (situation financière, niveaux d'organisation, attitude du personnel, degré de la concurrence...) de la capacité d'innover aussi bien que des occasions ou des pressions à l'innovation elle demeure en tout état de cause le fruit d'une spéculation.

Le processus d'innovation peut toutefois être encadré et facilité par une structure comme celle des Bell Laboratories (Jack A. MORTON).

Le rôle des brevets est simultanément d'assurer un droit au monopole et la divulgation de l'invention. En raison de la protection qu'ils instaurent ils peuvent entraîner une insuffisante propagation de l'innovation mais ce risque peut être efficacement pallié par l'élimination de certains produits du champ de la brevetabilité, l'institution de licences obligatoires ou l'existence de mesures législatives (lois anti trusts).

- Le passage du progrès scientifique au progrès économique et sa propagation dans l'économie internationale ne peut se faire selon le modèle néo classique qui ne tient pas compte, en particulier, des inégalités entre nations et des actions asymétriques entre pays développés et pays sous développés.

Cette propagation s'effectue beaucoup plus par le jeu de l'investissement direct, de cartels et groupes économiques et financiers internationaux et l'action de l'état sur le commerce international.

Une insuffisance de la recherche se traduit généralement par la baisse des exportations de biens d'équipement et instruments de précision et par une dépendance accrue à l'égard des pays les plus industrialisés (leur pénétration dans l'économie d'accueil aboutissant à faire financer par celle-ci, grâce aux redevances, la recherche à l'étranger).

La faiblesse spécifique de la recherche française est due aussi bien à des retards

scientifiques dans certains secteurs qu'à des causes proprement économiques (exiguité du marché intérieur, difficultés d'accès aux marchés extérieurs, insuffisance de la RD dans le domaine industriel).

Face au mythe de l'indépendance et au danger du laissez faire, la recherche d'une solution passe notamment par un effort de coopération internationale.

Celle-ci commence à se traduire dans les faits.

En outre, l'avance technologique et scientifique des Etats Unis inquiète la plupart des pays européens et suscite des plans de coopération (plans Marjolin, Wilson Gaetano Martino et Fanfani).

L'avantage des Etats-Unis réside essentiellement dans le fait que les applications d'idées ou découvertes d'où qu'elles viennent se concrétisent en innovations parce qu'elles trouvent une capacité d'organisation industrielle (management) d'engineering, de finance, de commercialisation (marketing) remarquable.

- Le fonctionnement d'une économie individualiste à base de rentabilité tend à être corrigé par des plans attentifs à la science et à la technique, plus précisément à la RD considérée comme une véritable industrie motrice de l'économie nationale. La politique scientifique ne peut donc se concevoir en dehors d'une politique économique. Leur intégration réciproque doit non seulement permettre la production et la propagation de l'innovation mais aussi tendre à corriger les inégalités cumulatives, les doctrines de "pure adaptation" et des "technologies intermédiaires" à l'usage des pays en voie de développement restant entâchées d'équivoque.

Les modalités de cette intégration passent notamment par une action de la politique scientifique sur les priorités de la politique économique (pour les juger, les réaliser ou les rectifier) et le financement des opérations de politique scientifique par celles de politique économique.

Gilles BLANCHET